

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

□□□□□ □□□□□□□□ □□□□□ □□□□□
□□□□□□□ □□□□□□□ □□□□□□□ □□□□□□□
□□□□□□□□ □□□□□□□□□ □□□□□□□□

UNIVERSITE MOULOD MAMMARI DE TIZI-
OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master**

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Didactique des Langues Etrangères

Titre

**L'évaluation de l'application de l'approche par compétences :
Défis et perspectives.
Cas du collège.**

Présenté par :

M^{lle} Bouzid Melyzia

Dirigé par :

Mme.Kheffache safia

Jury de soutenance :

Président : : M.Chebouti Karim

Encadreur : Mme.Kheffache Safia

Examineur :M.Hadj Moussa

PROMOTION : 2020/2021

Remerciements

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à ma directrice de recherche, Madame Kheffache Safia qui a eu l'amabilité et la gentillesse de diriger mon travail. Je la remercie pour ses précieux conseils, pour sa générosité et surtout sa disponibilité toute au long de ma recherche. Elle m'a donné la liberté de traiter le sujet selon mes propres idées sans me laisser m'éloigner des principes de la recherche scientifique.

Sans le temps qu'elle m'a toujours accordé, sans sa compréhension et sa grande patience à me corriger et à me conseiller, ce travail n'aurait jamais vu le jour.

Je remercie mes parents, ma mère en particulier, mes sœurs et ma meilleure amie Nouara qui m'ont toujours soutenu et ont toujours été à mes côtés.

Je remercie également les membres du jury d'avoir accepté de corriger ce travail.

Enfin, à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail qu'ils trouvent ici l'expression de ma gratitude

Introduction générale

Introduction générale

L'enseignement du FLE en Algérie rencontre des difficultés méthodologiques dues aux stratégies qui ne sont pas à la hauteur d'un apprentissage efficace. Tel que l'approche par objectifs qui consiste en l'acquisition des connaissances seulement théoriques et qui ne s'intéresse qu'à la définition des objectifs en termes de comportement observable sans donner des résultats concrets.

La pédagogie par objectifs s'est renfermée, selon PELPEL (2002 ; 32) « dans un opérationnalisme comportemental, ce qui l'a énormément éloignée de l'acte pédagogique et l'a transformée en un acte constitué de réflexes conditionnés faisant abstraction de toute pensée créative chez l'apprenant.» (Ouarida Ait Amar Meziane, P146, Revue du Gerflint cité dans Pelpel, P. 2002. Se former pour enseigner, Paris : Dunod)

L'approche par objectif découle du conditionnement opérant développé par Skinner , elle se base sur le montage de réflexe et non sur ce que l'apprenant peut prendre part du développement des contenus en suivant ses propres capacités, son rôle est donc est d'être réceptif et passif.

C'est ainsi que le système éducatif algérien a introduit divers changements en mettant en place la nouvelle réforme qui a été mise en œuvre en Octobre 2003, dans le but de permettre à celui-ci de s'ouvrir au monde et d'apporter une amélioration dans la qualité et l'efficacité de l'enseignement en Algérie. Par ailleurs, la prise en considération des échanges touristiques et commerciaux d'autant que les changements que connaît le monde, ainsi obligeant l'école algérienne d'être sur la même longueur d'onde au niveau éducatif.

Par conséquent, l'intention est portée sur la formation professionnelle des enseignants qualifiés pour qu'ils soient capables de prendre en charge ces changements. Ces enseignants sont dans l'obligation de mettre en place de nouvelles stratégies dans leurs pratiques en classe et planifier des opérations pédagogiques en se basant sur une nouvelle approche centrée sur la pédagogie de projet et l'approche interdisciplinaire dont l'intention est de renforcer le niveau scolaire des apprenants et de les accompagner dans la construction de leur propre savoir .

C'est alors que le concepteur de la réforme de l'éducation algérienne opte pour l'approche par les compétences dans le but de pousser l'apprenant à agir correctement au quotidien et à s'approprier des savoirs et des connaissances scolaires qu'il réinvestira dans des situations réelles de la vie de tous les jours.

Contrairement à l'approche par objectif, l'approche par les compétences est venue supplanter celle-ci car les pédagogues ont constaté qu'il est important d'intégrer les compétences et de mettre l'apprenant au centre des apprentissages, donc s'appuyer davantage sur les activités et les travaux de ce dernier.

L'approche par les compétences doit répondre aux exigences et aux défis de la société. Son application nécessite des moyens et un matériel didactique qui répond aux besoins d'apprentissage. Dans le cadre de cette recherche, nous allons nous consacrer justement à l'étude de l'évaluation de l'application de l'approche par compétence dans le système éducatif algérien.

L'objectif de ce travail est d'évaluer à quel point l'application de cette dernière a été réussie au deuxième palier (collège), pour l'atteindre nous allons essayer de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les difficultés rencontrées par les enseignants dans la mise en œuvre de l'APC en situation de classe ?
- Les élèves enseignés selon l'APC assimilent-ils et appliquent-ils mieux leurs connaissances ?
- À quel point le défi de l'application de l'approche par les compétences a été réussi ?

À partir de là Nous allons émettre les hypothèses suivantes :

- Les difficultés rencontrées par les enseignants dans la mise en œuvre de l'APC en classes sont dues au manque de matériels et de moyens nécessaires.
- Les élèves enseignés selon l'APC assimilent et appliquent mieux les connaissances dans la vie quotidienne.
- Nous supposons que l'application de l'APC donnerait des résultats positifs dans les différentes situations d'apprentissage.

Pour parvenir à nos objectifs, nous avons utilisé d'un questionnaire destinés aux enseignants et d'un autre aux apprenants du cycle moyen de Ain El Hammam.

Notre travail est divisé en trois chapitres :

- Le premier chapitre est consacré au cadre théorique qui sera divisé en deux parties. Dans la première partie, seront abordées les différentes théories d'apprentissages évolutives. Dans la deuxième, nous aborderons les fondements théoriques du concept « approche par compétences »

- Le second chapitre sera consacré à l'approche par les compétences dans le système éducatif algérien.
- Le dernier chapitre sera entièrement consacré à l'analyse des questionnaires, utilisés comme outil d'investigation pour confirmer ou infirmer nos hypothèses et apporter ainsi des réponses aux questions posées.

Chapitre 1 : Rétrospectives
des différentes théories
d'apprentissages évolutives
Et les fondements théoriques
de l'approche par
compétence.

Introduction

Dans ce premier chapitre, notre travail a pour objectif, la présentation des différents courants d'apprentissages qui ont marqué le domaine de l'enseignement/ apprentissages des langues étrangères et cela pour montrer les principes fondamentaux de ces courants et l'évolution du processus d'enseignement du FLE. En seconde partie, nous allons aborder le concept de l'approche par les compétences qui est l'épicentre de notre recherche, ainsi que ces fondements théoriques.

Partie 1 : rétrospectives des différentes théories

1. Le modèle transmissif

Hérité des pédagogies traditionnelles. Cette forme d'enseignement est la plus connue et la plus expérimentée où l'apprentissage se résume en un enregistrement de connaissances divulguées par l'enseignant. Toute activité d'enseignement/apprentissage est centrée sur ce dernier.

Dans le schéma du type émetteur- récepteur, les apprenants sont passifs. Ce schéma de communication du modèle transmissif montre que l'enseignant, "celui qui sait ", est en position d'émetteur, il doit maîtriser les mécanismes, les procédures et les méthodes pédagogiques appropriées puisque c'est à lui de construire, montrer les connaissances et les savoirs. Tout se joue sur la performance de celui-ci.

Quant à l'apprenant, "celui qui ne sait pas », est un récepteur. Il est considéré comme étant un débutant de toutes connaissances initiales, son rôle est d'écouter attentivement et de prendre notes. Par transmission (à l'enseignement) il passe d'un état d'ignorance à un état de connaissances. Chaque erreur commise par les apprenants est causée par le manque de concentration, de réflexion, d'écoute et d'attention.

Cette méthode d'enseignement vise uniquement à conserver les informations transmises sans développer des compétences telles que le transfert ou l'analyse des connaissances et de la créativité. Alors pour l'efficacité de ce modèle, il faut des apprenants attentifs, à l'écoute, relativement motivés et déjà familiarisés avec ce mode de fonctionnement scolaire.

Le modèle transmissif permet d'avancer dans le travail scolaire par rapport au programme, mais parfois au détriment de ce que les élèves peuvent comprendre et assimiler. Ce modèle est économique car il consiste à fournir beaucoup d'informations dans un temps limité pour un large public. Il limite l'engagement de l'apprenant et le développement de sa pensée critique. La question du développement de l'enfant, de la maturation et de ses charges cognitives ne sont pas prises en considération.

1-Le modèle béhavioriste

Dans la première moitié du XXe siècle, la tendance théorique de la recherche en psychologie était principalement dominée par ce courant. Celui-ci est fondé sur l'expérimentation et l'observation.

Ce qui le différencie du modèle précédent où l'apprentissage est centré sur l'enseignant, celui-ci se base principalement sur le comportement observable. Il est défini comme un changement de comportement durable dû à une formation spécifique. Ce changement de comportement repose sur trois axes : l'acquisition, le renforcement du comportement et l'association entre les stimuli (fait référence à tout objet ou événement observable qui déclenche une réponse ou un organisme observable) et le comportement observable de l'individu, c'est-à-dire un apprentissage qui se résume généralement à un conditionnement, qui est le fameux schéma [Stimulus → Réponse] produit par l'œuvre de Pavlov, c'est d'avoir la capacité de répondre de manière appropriée et adéquate à des stimuli donnés. Les comportements des apprenants sont définis par un renforcement : les bonnes réponses sont procréées et récompensées, les mauvaises sont abandonnées.

Selon le behaviorisme, l'objet de la psychologie se voit : « Exclusivement limité aux données observables du comportement extérieur, moteur, verbal, glandulaire, avec élimination totale de la conscience, sans aucun appel à l'introspection, ni aux processus physiologiques internes » (Piéron 1968, cité par Galisson et Coste 1976 :67).

Ce modèle, développé principalement par les psychologues américains Holland et Skinner, est considéré comme la première grande théorie d'apprentissage qui présente de fortes caractéristiques dans le domaine de l'éducation, l'enseignement et de la formation.

Le comportementaliste considère la cognition de l'apprenant comme une boîte noire, c'est-à-dire que sa structure mentale est inaccessible. L'intérêt principal est de laisser beaucoup d'espace pour les entrées et les sorties (input-output) ce qui nuit au processus lui-même.

C'est ainsi que l'enseignant se concentre sur la définition des connaissances à acquérir et ignore donc le processus de compréhension, qui doit refléter l'esprit d'analyse et de synthèse

de l'apprenant. Par conséquent, le modèle considère le terme « comportement observable » comme l'objectif central de l'apprentissage.

La pédagogie comportementaliste est très adaptée à l'apprentissage des gestes techniques et des savoir-faire, elle est donc très limitée dans l'acquisition de connaissances qui nécessitent réflexion et mise en relation

2.Le modèle constructiviste

Contrairement aux deux modèles précédents, le constructivisme est une théorie cognitive (active), et non pas une théorie de la connaissance (passive), car l'action est le moteur du développement cognitif. Par conséquent, le constructivisme s'intéresse aux connaissances en action.

La théorie constructiviste a été développée par Jean Piaget (1964) auteur de l'une des théories les plus importantes sur le développement de l'enfant. Elle répond au comportementalisme et met l'accent sur le fait que les activités inhérentes et les capacités cognitives de chaque sujet lui permettent de comprendre les réalités qui l'entourent.

Par conséquent, les personnes confrontées à un problème donné devront mobiliser une certaine structure cognitive, appelée schèmes opératoires afin qu'elles puissent intégrer l'information perçue dans sa structure cognitive (assimilation), ou modifier cette dernière pour incorporer de nouveaux éléments de la situation (accommodation), c'est-à-dire comprendre de nouvelles situations grâce aux connaissances déjà acquises qu'elles modifient pour s'y adapter.

L'adaptation à chaque situation élargit et enrichit le réseau de connaissances préalables d'une personne, et ce développement continu lui permet de faire face à des situations de plus en plus complexes. Entre la phase d'assimilation et la phase d'accommodation, l'apprenant est temporairement dans un état instable jusqu'à ce qu'il surmonte progressivement cet état : il s'agit d'un processus d'équilibre. À ce stade, il s'est adapté à la nouvelle situation.

Dans le modèle constructiviste, les élèves ne doivent pas se contenter de recevoir des données brutes, mais de les sélectionner et de les acquérir : la construction des connaissances se fait à travers un vaste espace laissé à l'action et à l'expression des représentations, c'est-à-dire les connaissances et les idées antérieures de l'apprenant.

Quant à l'enseignant, il joue le rôle d'un accompagnateur : en aidant les apprenants à construire de nouvelles connaissances qui sont ensuite consolidées par des activités pertinentes, pour leur permettre de se poser des questions afin qu'ils se remettent en question et utilisent leurs connaissances et expériences antérieures pour résoudre des problèmes.

Cette pratique éducative est basée sur l'idée que les nouvelles connaissances complètent et intègrent les connaissances antérieures. D'un point de vue idéal, ce processus permet de mieux comprendre le phénomène à résoudre.

3. Le modèle socio-constructiviste

Issu principalement des travaux de Vygotski et de Bruner. Le développement du constructivisme social a fourni un autre choix pour le modèle de transmissif et comportementaliste et a ajusté et complété les principes constructivistes de Piaget (1896-1980). Seul Vygotsky ajoute des composantes sociales.

La culture de l'apprenant joue un rôle déterminant dans l'acquisition de nouvelles connaissances. On peut dire que l'apprentissage se fait correctement à travers le produit d'activités cognitives sociales, qui sont liées à l'interaction pédagogique entre apprenant/enseignant et apprenant/ apprenant.

Le socioconstructivisme introduit la dimension relationnelle d'un sujet qui apprend en interaction avec les autres (enseignant ou élève) dans un contexte social qui influence la construction des connaissances et qui comporte alors nécessairement une dimension affective. (Raymond Danielle, 2006 : p.78 cité dans Marjan Alipour, 2008).

Dans la perspective socioconstructiviste, acquérir de nouvelles connaissances est important et doit passer avant le développement de la capacité d'apprendre ou de comprendre. Il a été admis que la construction de nouvelles connaissances se fait à travers l'interaction entre les apprenants, ce qui permet de mettre l'accent sur les stratégies d'apprentissage, comme le travail de groupe et coopératif, rendant ainsi les résultats plus intéressants.

Les enseignants ont besoin de compétences nécessaires pour concevoir des séquences d'enseignement et gérer sa classe, son rôle est celui d'un médiateur et d'un accompagnateur.

Partie 2 : Le concept de l'approche par les compétences

1. La notion de compétences

Le concept de compétence couvre différents domaines, entre autres, la sociologie et les sciences de l'éducation de l'école. Ce concept s'est considérablement développé dans le domaine de l'enseignement.

Selon Philippe Meirieu « la notion de compétences est un « savoir identifier mettant en jeu une ou des capacités dans un champ notionnel ou disciplinaire déterminé. Plus précisément, on peut nommer compétence, la capacité d'associer une classe de problèmes

précisément identifiée avec un programme de traitement déterminé ». ». (Philippe Meirieu (1991 : p.181). Cité dans Afaf Mansour ,2012).

Dans l'enseignement, les capacités sont des aptitudes et des savoirs faire qui s'exercent dans une famille de situation comme la préparation des leçons, de leurs présentations et de l'évaluation.

Pour le sociologue Philippe Perrenoud « une compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes ». (Philippe Perrenoud ,1999 : p. 79. Cité dans Afaf Mansour ,2012).

Cette définition réfère au champ de l'approche par compétences où la démarche pédagogique s'effectue à travers le processus d'intégration des ressources pour s'approprier de nouvelles compétences. Cette intégration (pédagogie de l'intégration) opte pour l'approche de situation problème qui est la forme à partir de laquelle s'élabore le scénario d'apprentissage et qui met l'apprenant face à une situation d'obstacle qu'il va résoudre par la mobilisation de ses connaissances acquises auparavant et qui mène vers le développement d'un savoir agir nouveau (nouvelles connaissances).

Guy Le Boterf, considère que « la compétence ne réside pas dans les ressources (connaissances, capacités...) à mobiliser, mais dans la mobilisation même de ces ressources. La compétence est de l'ordre du savoir-mobiliser ».(Guy Le Boterf 1994 : p. 16, Cité dans Afaf Mansour ,2012). Il ne suffit donc pas de posséder des ressources, mais plutôt de savoir les mobiliser. Dans l'acte pédagogique, il faut utiliser les connaissances à bon escient en vue de résoudre une situation-problème et au moment opportun.

Jacques Tardif, professeur au département de pédagogie de l'université de Sherbrooke (Canada) considérait, dans la conférence du 27 Avril 2006, qu'« une compétence est un savoir- agir complexe prenant appui sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations ». (Jacques Tardif 2006 : p.14).

Rogeirs (2000, p66) affirme que «la compétence est la possibilité pour un individu, de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une famille de situations problèmes. » (Ibid).

Jacque tardif et Rogeirs montrent que la compétence s'exerce à l'intérieur d'une famille de situations. Le concept de ressources fait non seulement référence à tous les acquis de l'élève, mais également à ses expériences, ses compétences, ses intérêts, etc. Tardif classe ces ressources en deux parties: internes et externes. Les premières sont propres aux individus et peuvent être du type cognitif, émotionnel etc., on retrouve des connaissances, des Attitudes, expérience et qualités propre à l'individu. Quant aux secondes, elles sont généralement des ressources environnementales essentielles au développement des compétences (Internet, logiciels, etc.).

En bref, la compétence est un ensemble de ressources qui doivent être efficacement utilisées et mobilisées au moment opportun pour résoudre des situations problèmes.

-Il existe plusieurs types de compétences à savoir :

- a. **Les compétences disciplinaires** : les compétences disciplinaires sont les compétences à maîtriser dans les matières scolaires ; elles visent à maîtriser les connaissances et à les mobiliser dans des situations, en fournissant aux apprenants les ressources nécessaires pour résoudre une situation problème.
- b. **Les compétences transversales** : sont des attitudes, des réflexions et des démarches méthodologiques communes à diverses disciplines à acquérir et à mettre en œuvre lors de la construction de différentes connaissances et valeurs à développer. Les compétences transversales seront davantage développées quand l'accent sera mis sur leur réinvestissement et leur transfert vers d'autres disciplines.
- c. **Les compétences de vie** sont liées aux attitudes et aux comportements nécessaires pour s'adapter à la vie, elles sont le lien entre l'apprentissage scolaire et la vie quotidienne.

2. Fondement et origines théoriques

L'approche par compétences (APC) est apparue au début des années 1990. Elle représente une nouvelle méthodologie et une nouvelle tendance pédagogique, qui s'oppose à une approche axée sur les objectifs « approche par objectif », également appelée méthode d'enseignement traditionnelle dont se retrouve le modèle transmissif et le béhaviorisme. C'est une approche centrée sur l'apprenant et son activité en classe, c'est donc un apprentissage actif.

Cette approche également appelée pédagogie de l'intégration, ce qui signifie une méthode d'enseignement permettant aux apprenants de mobiliser leurs capacités et leurs

compétences pour résoudre les problèmes de la vie. Elle repose sur des méthodes d'enseignement et d'apprentissage actives.

L'APC nécessite de passer d'un modèle de transmission des connaissances à un modèle d'apprentissage. L'apprenant a une capacité presque absolue à développer les compétences attendues à partir des domaines d'activité prédéfinis qui apparaîtront dans les cours introduits.

Il est responsable de son propre apprentissage et il construit lui-même ses connaissances. Pour cela, il pourra utiliser les instruments fournis par l'enseignant. À cet égard, des actions pédagogiques spécifiques doivent être mises en application, à titre d'exemple les projets en classe qui mettent l'apprenant face à un problème concret qu'il doit résoudre.

L'APC implique l'apprentissage par situations-problèmes « dans le cadre d'une pédagogie du projet » où les apprenants soient « actifs et engagés dans leurs apprentissages » (Perrenoud, 1995, cité dans [Ammouden M'hand](#), 2018).

La pédagogie du projet vise à former des apprenants qui savent mobiliser leurs connaissances dans différentes situations (d'apprentissage ou concrètes). Par conséquent, grâce à ce processus, les apprenants peuvent forger suffisamment de connaissances pour s'intégrer dans la société.

Enfin, parmi les premiers pays qui ont pensé à revoir leur système éducatif en utilisant cette approche : le Royaume-Uni, la Suisse et la Belgique.

2.1 Les caractéristiques de l'approche par les compétences

L'objectif pédagogique de l'approche par les compétences, n'est plus dans l'ordre du contenu à délivrer, mais dans la capacité de l'apprenant à agir. La compétence ne peut pas être réduite à des savoirs, savoir-faire ou comportement. Les élèves doivent être capables de mobiliser leurs ressources d'une manière ou d'une autre pour accomplir des tâches spécifiques.

Pour De Ketele, l'APC « cherche à développer la possibilité par les apprenants de mobiliser un ensemble intégré de ressources pour résoudre une situation-problème appartenant à une famille de situations. ». (De Ketele 2000 : p188, cité dans Ait Amar Meziane 2014, p. 143-153.)

. Par conséquent, cette approche permet aux apprenants de partager, communiquer les uns avec les autres dans divers processus d'apprentissage.

2.1.1 Les objectifs principaux de L'APC

Pour Rogeirs (2000) l'APC repose sur trois objectifs :

1. L'accent est mis sur l'apprenant et sur ce qu'il devrait maîtriser à la fin de chaque année scolaire et non sur ce que les enseignants devraient enseigner. Le rôle de ce dernier est d'organiser au mieux les apprentissages pour que les apprenants atteignent le niveau attendu.

2. Donner un sens à l'apprentissage en montrant à l'apprenant l'objectif de ce qu'il acquiert à l'école et en mettant l'apprentissage dans une position liée à des situations qui lui sont significatives ainsi utiliser ses connaissances dans ces situations de la vie quotidienne.

3. Évaluer en termes de savoir agir dans des situations réelles et non plus de reproduction des savoirs déconnectés de la réalité.

2.2 Le processus d'évaluation dans l'APC

En ce qui concerne le processus d'évaluation dans l'approche par les compétences, il est toujours omniprésent dans tous les moments de l'appropriation linguistique sous différents types:

L'évaluation diagnostique est effectuée avant l'apprentissage. Le but est de déterminer les besoins des apprenants et les enseignants peuvent répondre à ces derniers avec un contenu et des stratégies appropriés.

L'évaluation sommative, elle est effectuée à la fin du processus d'apprentissage, celle-ci consiste à dresser un bilan des acquis des élèves en attribuant des notes par rapport à des critères, elle permet vraiment de comprendre les compétences réelles de l'apprenant. Cette forme d'évaluation doit certainement s'adapter aux changements de méthodes.

Dans ce contexte, François-Marie Gerard psychopédagogue affirme qu'une « réforme éducative ne peut pas ignorer l'évaluation des acquis scolaires » (2006 : 82). Celle-ci ne devrait plus être limitée à une évaluation des connaissances déclaratives de l'apprenant. En effet, cela devrait leur permettre de mesurer leurs compétences et leur capacité à s'exprimer dans diverses situations de la vie. À partir de l'évaluation de savoirs, nous effectuons une évaluation de savoir-faire en utilisant des outils et des méthodes appropriés.

Enfin, l'approche par les compétences à pour perspectives de rendre l'apprenant actif et maître de son apprentissage, de le doter de compétences utiles, durables et transférables qu'il développera et exploitera dans des situations sociales concrètes, ce qui pourra lui révéler l'importance et l'utilité de l'apprentissage scolaire. Les apprenants sont de futurs

citoyens. Celle-ci leur permettra de devenir des citoyens autonomes et capables de faire face à diverses situations sociales en mobilisant leurs compétences.

Conclusion

En somme, il a été question dans ce chapitre d'aborder les différentes théories d'apprentissages. Ces dernières ne permettent pas vraiment de réinvestir et de transférer les connaissances acquises dans la vie quotidienne, c'est pourquoi, grâce aux faiblesses de ces doctrines que l'approche par compétences a fait surface dans différents pays et différents systèmes éducatifs pour assurer l'amélioration de ces derniers.

Qu'en est alors du système éducatif Algérien ?

Chapitre 02 : L'approche par les compétences dans le système éducatif algérien.

Introduction

Dans ce second chapitre, nous allons aborder dans un premier lieu, la réforme du système éducatif algérien d'où l'objectif principal de celle-ci est d'améliorer les performances des écoles algériennes, de développer les compétences des élèves et de réduire au maximum l'échec scolaire. Cette réforme se voit par l'adoption de l'approche par les compétences pour

améliorer la qualité des apprentissages. En second lieu, nous essayerons de présenter la réforme des programmes scolaires ainsi que les améliorations adoptées à ces derniers.

1. La réforme du système éducatif algérien

Une réforme du système éducatif algérien a été engagée pour améliorer l'efficacité du système et répondre aux défis sociaux. Celle-ci a été mise en œuvre en 2003, ce qui a été à l'origine du processus de réforme pédagogique des contenus notionnels et des méthodes pédagogiques de l'éducation du préscolaire à la fin du lycée.

L'ancien ministre algérien de l'Education Nationale Boubekour Ben Bouzid dans la préface de l'ouvrage "L'approche par compétences dans l'école algérienne (2006 :10) précise que « Dans sa substance comme dans sa raison d'être, cette réforme dont l'ambition est de mettre l'école algérienne en adéquation avec les changements de tous ordres intervenus au sein de notre société durant ces dernières années, a donné naissance à un vaste chantier dans lequel l'action sur la ressource humaine prime évidemment sur celle portant sur les moyens matériels, même si ces derniers sont loin d'être négligeables. Mais, tout comme il est évident que l'élève est au centre de l'action éducative, il est également vrai que c'est l'élément humain, à savoir le personnel enseignant toutes catégories et tous niveaux confondus, qui est au centre de l'œuvre à mener ».

L'origine de cette réforme et de tout ce qu'elle a apporté comme changement profond aussi bien dans les conceptions que dans les représentations et les pratiques, est les constats posés sur le système éducatif algérien qualifié d'un système qui est en manque d'efficacité et d'équité. La Commission nationale de réforme de l'éducation a lancé un projet de réforme approuvé par l'Assemblée populaire nationale, dont quatre objectifs fondamentaux ont été énoncés :

- Amélioration de la qualité de l'enseignement.
- Rénovation des programmes scolaires.
- Réorganisation des cycles d'enseignement.
- Renforcement de l'enseignement supérieur.

Cependant, peu de mesures sont prises pour accompagner ces changements, si ce n'est que Six (6) jours de formation par an pour les enseignants dont la moitié ou plus sont débutants et n'ont pas reçu de formation initiale dans le domaine.

1.2 La refonte pédagogique du système éducatif algérien

La refonte pédagogique du système éducatif algérien visant à améliorer la qualité de l'apprentissage représente une nouvelle vision de l'éducation qui se voudrait une « rupture » pédagogique avec le passé. Celle-ci se traduit par l'adoption de l'approche par les compétences (APC) dans les trois paliers de son système : le Primaire, le Moyen et le Secondaire.

L'enseignement et l'apprentissage sont désormais perçus comme des outils de développement de capacités autonomes capables de faire face aux défis, de prendre des positions critiques qui s'adaptent à de nouvelles situations. L'accent mis sur le développement d'individus compétents, nécessite un nouveau concept pédagogique, qui n'est plus entièrement orienté vers la définition des connaissances à acquérir, mais plutôt vers l'amélioration de la capacité de chacun à répondre aux nouveaux besoins et à s'adapter à de nouvelles situations.

L'APC est basée sur la logique de l'apprentissage, qui est centrée sur les activités des élèves et leurs réponses aux situations problèmes. L'essentiel est d'utiliser ses capacités dans la vie quotidienne et de l'aider à apprendre par lui-même. Par conséquent, les élèves doivent être équipés d'outils appropriés pour leur permettre de résoudre les problèmes étape par étape pour réussir et afin d'être capable d'affronter la société à laquelle il doit s'adapter.

C'est ainsi que cette approche a intégré les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) en tant qu'outil facilitateur et plus précisément, dans les activités orales, d'où l'utilisation de ces techniques semble indispensable.

Malgré l'importance des TICE, plusieurs auteurs ont souligné ses limites, notamment dans le cas de l'Algérie. Ainsi, Naima Hocine évoque la difficulté de les exploiter en contexte algérien car leur intégration est confrontée à plusieurs obstacles: « L'insuffisance des ressources financières en matière des TICE, le manque de formation des enseignants... » (Naima Houcine 2011 : 223).

L'auteur montre que d'une part, l'école algérienne est en manque de moyens et de matériels informatiques. Les conditions de nos classes surchargées rendent la disponibilité des outils informatiques impossible à gérer. D'autre part, la formation des enseignants est encore incomplète, puisque certains rencontrent des difficultés pour s'en servir car leur formation initiale qui touche aux aspects: linguistique, pédagogique et didactique ne donne pas d'importance aux TICE.

1.3

La réforme des programmes scolaires

Le système éducatif algérien s'est fixé un objectif celui de revoir les programmes scolaires afin de les rendre plus adéquats aux besoins de la société et des écoles algériennes et de répondre à plusieurs défis majeurs à savoir:

- Traduire les changements institutionnels, économiques, sociaux et culturels qui ont eu lieu en Algérie ces dernières années dans les écoles pour leurs permettre de mieux véhiculer les valeurs de tolérance et de dialogue et de préparer les élèves à l'exercice de leur citoyenneté dans une société démocratique.
- Permettre à l'école de remplir au mieux ses fonctions d'éducation, de socialisation et de qualification ;
- Démocratisation de l'enseignement : permettre au plus grand nombre de personnes possible de recevoir une éducation et garantir à chacun une chance égale de réussir ;
- Répondre aux défis de la mondialisation qui exigent des qualifications de plus en plus élevées: utiliser les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) pour les études scolaires et apprendre à s'en servir dans différents domaines du travail et de la vie.

C'est ainsi que l'approche par compétences se voit en quatre catégories différentes: selon la première, l'approche par compétences se résume à catégoriser certains objectifs spécifiques produits par la pédagogie par objectifs en compétences disciplinaires. Pour la seconde, l'approche par compétences se voit comme un développement de compétences de vie, dont l'objectif est de développer des attitudes civiques, de respecter l'environnement et la société.

Selon la troisième, l'approche par les compétences consiste à rendre l'apprentissage plus opérationnel et réalisable, orienté vers l'intégration dans la société et la vie quotidienne. Enfin, pour la dernière catégorie, l'approche par compétences est synonyme d'un apprentissage actif. Selon celle-ci, l'objectif principal est de développer des situations d'apprentissage pour, en mettant l'élève au centre des apprentissages et non pas l'enseignant.

C'est dans cette direction que les commissions des différentes disciplines (GSD) se sont mises à travailler et à transformer ces orientations à partir de données spécifiques au contexte algérien, tout en se souciant de doter rapidement les enseignants d'outils et de programmes qui leur permettent de faire évoluer leurs pratiques. Depuis 2002, cette réflexion et ces actions ont conduit au développement de nouveaux programmes basés sur les compétences.

1.3.1 Les axes d'améliorations proposés

Les axes d'améliorations qui ont été recommandés pour la réforme des programmes sont les suivantes :

a. Préciser le profil de l'élève

Le profil est important afin que l'enseignant puisse avoir une représentation claire de l'élève qu'il doit former.

-**Le profil d'entrée: L'enseignant** est appelé à connaître son apprenant avant même de commencer le travail avec lui. En effet, Il doit proposer une première évaluation afin de connaître les prérequis et les besoins de celui-ci.

- **Le profil de sortie:** il est la traduction en termes détaillés de compétences globales que l'école a pour mission d'installer chez l'Algérien de demain.

Cette notion de profil est spécifique à chaque discipline. Elle est composée d'un profil linguistique, cognitif, culturel, social et économique.

b. Harmonisation des concepts utilisés

A travers les axes d'amélioration des programmes, les deux concepts : compétences transversales et compétence disciplinaire sont harmonisés et maintenue, mais en déterminant progressivement leur statut: Pour les compétences transversales, les inclure dans l'introduction, mais elles ne seraient pas positionnées comme élément structurel du programme. Tandis que pour les compétences disciplinaires, continuer à les inclure comme ressources pour résoudre des situations complexes. ; et donc ne pas s'arrêter à ces compétences disciplinaires.

c. Les apprentissages et l'évaluation

Concernant les apprentissages, il est demandé de maintenir le développement lié à l'organisation du contenu ainsi que le développement lié aux conditions d'apprentissage. Quant à l'évaluation des acquis des élèves par les enseignants, afin de mieux la promouvoir, il faut intégrer le concept de critère et le nombre de critères devrait être progressivement limité à trois ou quatre.

1.3.2. Les caractéristiques des nouveaux programmes

Les composantes du nouveau programme peuvent être divisées en trois catégories :

- Outils fournis aux enseignants : le référentiel, le programme, les manuels.
- Concepts et hypothèses théoriques qui président à la réforme des programmes : Le programme d'aujourd'hui s'articule progressivement autour de six concepts :

a. Le concept de compétences transversales

Une compétence transversale est une compétence dont le champ d'application est très large car elle n'est pas délimitée par des frontières professionnelles, disciplinaires ou autres.

Parfois, il fait référence à des capacités très générales, telles que la capacité d'analyser, de synthétiser et de résoudre des problèmes ou à des compétences spécifiques liées à une activité donnée, telles que la lecture, l'écriture.

Parfois, il recouvre les compétences de vie, telles que le respect de son environnement ou l'adoption d'une attitude civique ou les compétences résultantes du développement technologique, comme la recherche d'informations ou le traitement d'informations.

Enfin, il s'agit d'un concept qui n'est pas facile à mettre en œuvre par les enseignants qui sont habitués à évoluer dans une logique disciplinaire.

Le principal inconvénient est que ces compétences transversales sont difficiles à opérer dans un environnement de classe et difficiles à évaluer. Cependant, elles constituent des repères de base pour les enseignants : apprendre à chercher et à traiter des informations...etc., sont des objectifs généraux vitaux pour les élèves.

b. Le concept de compétence terminale

La compétence terminale est une notion plus porteuse dans une révision des curriculums d'études que celle de compétence transversale, car elle est directement liée à un profil à atteindre par l'élève.

En effet, le terme « terminal » donne lieu au fait qu'il doit être maîtrisé en fin d'année à la fin du cycle. Cette caractéristique signifie qu'elle est directement liée à l'évaluation des performances des élèves. Il faut deux ou trois compétences pour chaque matière afin d'avoir une entrée intéressante dans le programme scolaire et pour que celles-ci ne perdent pas leur complexité et leur caractère intégrateur.

c. Le concept de situation d'intégration

« L'intégration des savoirs désigne ici le processus par lequel un élève greffe un nouveau savoir à ses savoirs antérieurs, restructure en conséquence son univers intérieur et applique à de nouvelles situations concrètes les savoirs acquis !» (CSE, 1995, p. 5, cité dans Nicole BIZIER).

Il s'agit de proposer des exercices à l'élève dont la résolution nécessite la mobilisation et la sélection de plusieurs ressources ou savoirs c'est-à-dire déterminer d'abord les savoirs, les savoir-faire dont il a besoin pour résoudre la situation. Après avoir réalisé un ensemble d'activités, on évalue les apprentissages par le biais d'une situation d'intégration.

d. Le concept Editions

De Ketele, (1996) a introduit L'OTI (Objectif Terminal d'Intégration), qui complète naturellement les compétences terminales. OTI est une macro-compétence, qui est définie dans une discipline ou un groupe de disciplines à la fin du cycle d'étude, intégrant toutes les

compétences terminales dans ces dernières. À l'instar des compétences terminales, l' OTI est également lié à une famille de situations.

Ce concept n'est pas une liste des contenus à maîtriser dans sa formulation, mais au contraire ce sont des capacités que les élèves doivent appliquer dans un contexte scolaire et extrascolaire : transmettre des informations, résoudre des problèmes, exprimer des opinions et mettre en œuvre des méthodes scientifiques. On peut donc dire que c'est l'interface entre la société et l'école.

e. Le concept de situation d'apprentissage

Dans le concept de situation d'apprentissage, l'enseignant est amené à mettre l'élève au centre des apprentissages et en position de résoudre des situations-problèmes. Dans cette situation, les nouvelles connaissances et techniques acquises par l'apprenant lors des situations didactiques, sont réinvesties et réutilisées afin de répondre aux nouveaux besoins de communication et résoudre ces situations- problèmes de la vie quotidienne.

f. Le concept de compétence disciplinaire

Le rôle du concept de compétence disciplinaire est d'assurer un lien clair entre la pédagogie par objectifs et l'approche par compétences.

La compétence disciplinaire combine généralement plusieurs objectifs spécifiques. En fait, la logique d'un objectif spécifique est de décomposer les contenus de manière suffisamment fine pour que chaque élève puisse les acquérir à la fin de l'unité d'apprentissage. La logique va du simple au complexe. Le concept de compétence disciplinaire lui-même est lié à un problème, c'est-à-dire partir du complexe (voir situation d'apprentissage) et revenir au simple avant de revenir au complexe (situation d'intégration).

Les compétences disciplinaires doivent couvrir toutes les ressources nécessaires (savoirs, savoir-faire et les savoir-être) au développement des compétences terminales. Tant que les compétences disciplinaires participent à la logique de la discipline, elles sont nécessairement au service des compétences terminales.

Conclusion

En termes de ce chapitre, l'approche par les compétences dans le système éducatif algérien occupe une place primordiale en apportant d'importants changements non seulement aux programmes scolaires mais aussi à la pratique de l'évaluation des compétences des apprenants. Cependant, la mise en œuvre de celle-ci nécessite certaines compétences des enseignants et doivent être bien formés pour réaliser les objectifs de l'approche par compétences.

Introduction

Dans ce second chapitre, nous allons aborder dans un premier lieu, la réforme du système éducatif algérien d'où l'objectif principal de celle-ci est d'améliorer les performances des écoles algériennes, de développer les compétences des élèves et de réduire au maximum l'échec scolaire. Cette réforme se voit par l'adoption de l'approche par les compétences pour améliorer la qualité des apprentissages. En second lieu, nous essayerons de présenter la réforme des programmes scolaires ainsi que les améliorations adoptées à ces derniers.

1. La réforme du système éducatif algérien

Une réforme du système éducatif algérien a été engagée pour améliorer l'efficacité du système et répondre aux défis sociaux. Celle-ci a été mise en œuvre en 2003, ce qui a été à l'origine du processus de réforme pédagogique des contenus notionnels et des méthodes pédagogiques de l'éducation du préscolaire à la fin du lycée.

L'ancien ministre algérien de l'Education Nationale Boubekeur Ben Bouzid dans la préface de l'ouvrage "L'approche par compétences dans l'école algérienne (2006 :10) précise que « Dans sa substance comme dans sa raison d'être, cette réforme dont l'ambition est de mettre l'école algérienne en adéquation avec les changements de tous ordres intervenus au sein de notre société durant ces dernières années, a donné naissance à un vaste chantier dans lequel l'action sur la ressource humaine prime évidemment sur celle portant sur les moyens matériels, même si ces derniers sont loin d'être négligeables. Mais, tout comme il est évident que l'élève est au centre de l'action éducative, il est également vrai que c'est l'élément humain, à savoir le personnel enseignant toutes catégories et tous niveaux confondus, qui est au centre de l'œuvre à mener ».

L'origine de cette réforme et de tout ce qu'elle a apporté comme changement profond aussi bien dans les conceptions que dans les représentations et les pratiques, est les constats

posés sur le système éducatif algérien qualifié d'un système qui est en manque d'efficacité et d'équité. La Commission nationale de réforme de l'éducation a lancé un projet de réforme approuvé par l'Assemblée populaire nationale, dont quatre objectifs fondamentaux ont été énoncés :

- Amélioration de la qualité de l'enseignement.
- Rénovation des programmes scolaires.
- Réorganisation des cycles d'enseignement.
- Renforcement de l'enseignement supérieur.

Cependant, peu de mesures sont prises pour accompagner ces changements, si ce n'est que Six (6) jours de formation par an pour les enseignants dont la moitié ou plus sont débutants et n'ont pas reçu de formation initiale dans le domaine.

1.2 La refonte pédagogique du système éducatif algérien

La refonte pédagogique du système éducatif algérien visant à améliorer la qualité de l'apprentissage représente une nouvelle vision de l'éducation qui se voudrait une « rupture » pédagogique avec le passé. Celle-ci se traduit par l'adoption de l'approche par les compétences (APC) dans les trois paliers de son système : le Primaire, le Moyen et le Secondaire.

L'enseignement et l'apprentissage sont désormais perçus comme des outils de développement de capacités autonomes capables de faire face aux défis, de prendre des positions critiques qui s'adaptent à de nouvelles situations. L'accent mis sur le développement d'individus compétents, nécessite un nouveau concept pédagogique, qui n'est plus entièrement orienté vers la définition des connaissances à acquérir, mais plutôt vers l'amélioration de la capacité de chacun à répondre aux nouveaux besoins et à s'adapter à de nouvelles situations.

L'APC est basée sur la logique de l'apprentissage, qui est centrée sur les activités des élèves et leurs réponses aux situations problèmes. L'essentiel est d'utiliser ses capacités dans la vie quotidienne et de l'aider à apprendre par lui-même. Par conséquent, les élèves doivent être équipés d'outils appropriés pour leur permettre de résoudre les problème étape par étape pour réussir et afin d'être capable d'affronter la société à laquelle il doit s'adapter.

C'est ainsi que cette approche a intégré les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) en tant qu'outil facilitateur et plus précisément, dans les activités orales, d'où l'utilisation de ces techniques semble indispensable.

Malgré l'importance des TICE, plusieurs auteurs ont souligné ses limites, notamment dans le cas de l'Algérie. Ainsi, Naima Hocine évoque la difficulté de les exploiter en contexte algérien car leur intégration est confrontée à plusieurs obstacles: « L'insuffisance des ressources financières en matière des TICE, le manque de formation des enseignants... » (Naima Houcine 2011 : 223).

L'auteur montre que d'une part, l'école algérienne est en manque de moyens et de matériels informatiques. Les conditions de nos classes surchargées rendent la disponibilité des outils informatiques impossible à gérer. D'autre part, la formation des enseignants est encore incomplète, puisque certains rencontrent des difficultés pour s'en servir car leur formation initiale qui touche aux aspects: linguistique, pédagogique et didactique ne donne pas d'importance aux TICE.

1.4 La réforme des programmes scolaires

Le système éducatif algérien s'est fixé un objectif celui de revoir les programmes scolaires afin de les rendre plus adéquats aux besoins de la société et des écoles algériennes et de répondre à plusieurs défis majeurs à savoir:

- Traduire les changements institutionnels, économiques, sociaux et culturels qui ont eu lieu en Algérie ces dernières années dans les écoles pour leur permettre de mieux véhiculer les valeurs de tolérance et de dialogue et de préparer les élèves à l'exercice de leur citoyenneté dans une société démocratique.
- Permettre à l'école de remplir au mieux ses fonctions d'éducation, de socialisation et de qualification ;
- Démocratisation de l'enseignement : permettre au plus grand nombre de personnes possible de recevoir une éducation et garantir à chacun une chance égale de réussir ;
- Répondre aux défis de la mondialisation qui exigent des qualifications de plus en plus élevées: utiliser les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) pour les études scolaires et apprendre à s'en servir dans différents domaines du travail et de la vie.

C'est ainsi que l'approche par compétences se voit en quatre catégories différentes: selon la première, l'approche par compétences se résume à catégoriser certains objectifs

spécifiques produits par la pédagogie par objectifs en compétences disciplinaires. Pour la seconde, l'approche par compétences se voit comme un développement de compétences de vie, dont l'objectif est de développer des attitudes civiques, de respecter l'environnement et la société.

Selon la troisième, l'approche par les compétences consiste à rendre l'apprentissage plus opérationnel et réalisable, orienté vers l'intégration dans la société et la vie quotidienne. Enfin, pour la dernière catégorie, l'approche par compétences est synonyme d'un apprentissage actif. Selon celle-ci, l'objectif principal est de développer des situations d'apprentissage pour, en mettant l'élève au centre des apprentissages et non pas l'enseignant.

C'est dans cette direction que les commissions des différentes disciplines (GSD) se sont mises à travailler et à transformer ces orientations à partir de données spécifiques au contexte algérien, tout en se souciant de doter rapidement les enseignants d'outils et de programmes qui leur permettent de faire évoluer leurs pratiques. Depuis 2002, cette réflexion et ces actions ont conduit au développement de nouveaux programmes basés sur les compétences.

1.3.1 Les axes d'améliorations proposés

Les axes d'améliorations qui ont été recommandés pour la réforme des programmes sont les suivantes :

a. Préciser le profil de l'élève

Le profil est important afin que l'enseignant puisse avoir une représentation claire de l'élève qu'il doit former.

-Le profil d'entrée: L'enseignant est appelé à connaître son apprenant avant même de commencer le travail avec lui. En effet, Il doit proposer une première évaluation afin de connaître les prérequis et les besoins de celui-ci.

- Le profil de sortie: il est la traduction en termes détaillés de compétences globales que l'école a pour mission d'installer chez l'Algérien de demain.

Cette notion de profil est spécifique à chaque discipline. Elle est composée d'un profil linguistique, cognitif, culturel, social et économique.

b. Harmonisation des concepts utilisés

A travers les axes d'amélioration des programmes, les deux concepts : compétences transversales et compétence disciplinaire sont harmonisés et maintenues, mais en déterminant progressivement leur statut: Pour les compétences transversales, les inclure dans l'introduction, mais elles ne seraient pas positionnées comme élément structurel du programme. Tandis que pour les compétences disciplinaires, continuer à les inclure comme

ressources pour résoudre des situations complexes. ; et donc ne pas s'arrêter à ces compétences disciplinaires.

c. Les apprentissages et l'évaluation

Concernant les apprentissages, il est demandé de maintenir le développement lié à l'organisation du contenu ainsi que le développement lié aux conditions d'apprentissage. Quant à l'évaluation des acquis des élèves par les enseignants, afin de mieux la promouvoir, il faut intégrer le concept de critère et le nombre de critères devrait être progressivement limité à trois ou quatre.

1.3.2. Les caractéristiques des nouveaux programmes

Les composantes du nouveau programme peuvent être divisées en trois catégories :

- Outils fournis aux enseignants : le référentiel, le programme, les manuels.
- Concepts et hypothèses théoriques qui président à la réforme des programmes : Le programme d'aujourd'hui s'articule progressivement autour de six concepts :

a. Le concept de compétences transversales

Une compétence transversale est une compétence dont le champ d'application est très large car elle n'est pas délimitée par des frontières professionnelles, disciplinaires ou autres.

Parfois, il fait référence à des capacités très générales, telles que la capacité d'analyser, de synthétiser et de résoudre des problèmes ou à des compétences spécifiques liées à une activité donnée, telles que la lecture, l'écriture.

Parfois, il recouvre les compétences de vie, telles que le respect de son environnement ou l'adoption d'une attitude civique ou les compétences résultantes du développement technologique, comme la recherche d'informations ou le traitement d'informations.

Enfin, il s'agit d'un concept qui n'est pas facile à mettre en œuvre par les enseignants qui sont habitués à évoluer dans une logique disciplinaire.

Le principal inconvénient est que ces compétences transversales sont difficiles à opérer dans un environnement de classe et difficiles à évaluer. Cependant, elles constituent des repères de base pour les enseignants : apprendre à chercher et à traiter des informations...etc., sont des objectifs généraux vitaux pour les élèves.

b. Le concept de compétence terminale

La compétence terminale est une notion plus porteuse dans une révision des curriculums d'études que celle de compétence transversale, car elle est directement liée à un profil à atteindre par l'élève.

En effet, le terme « terminal » donne lieu au fait qu'il doit être maîtrisé en fin d'année à la fin du cycle. Cette caractéristique signifie qu'elle est directement liée à l'évaluation des performances des élèves. Il faut deux ou trois compétences pour chaque matière afin

d'avoir une entrée intéressante dans le programme scolaire et pour que celles-ci ne perdent pas leur complexité et leur caractère intégrateur.

c. Le concept de situation d'intégration

« L'intégration des savoirs désigne ici le processus par lequel un élève greffe un nouveau savoir à ses savoirs antérieurs, restructure en conséquence son univers intérieur et applique à de nouvelles situations concrètes les savoirs acquis !» (CSE, 1995, p. 5, cité dans Nicole BIZIER).

Il s'agit de proposer des exercices à l'élève dont la résolution nécessite la mobilisation et la sélection de plusieurs ressources ou savoirs c'est-à-dire déterminer d'abord les savoirs, les savoir-faire dont il a besoin pour résoudre la situation. Après avoir réalisé un ensemble d'activités, on évalue les apprentissages par le biais d'une situation d'intégration.

d. Le concept Editions

De Ketele, (1996) a introduit L'OTI (Objectif Terminal d'Intégration), qui complète naturellement les compétences terminales. OTI est une macro-compétence, qui est définie dans une discipline ou un groupe de disciplines à la fin du cycle d'étude, intégrant toutes les compétences terminales dans ces dernières. À l'instar des compétences terminales, l'OTI est également lié à une famille de situations.

Ce concept n'est pas une liste des contenus à maîtriser dans sa formulation, mais au contraire ce sont des capacités que les élèves doivent appliquer dans un contexte scolaire et extrascolaire : transmettre des informations, résoudre des problèmes, exprimer des opinions et mettre en œuvre des méthodes scientifiques. On peut donc dire que c'est l'interface entre la société et l'école.

e. Le concept de situation d'apprentissage

Dans le concept de situation d'apprentissage, l'enseignant est amené à mettre l'élève au centre des apprentissages et en position de résoudre des situations-problèmes. Dans cette situation, les nouvelles connaissances et techniques acquises par l'apprenant lors des situations didactiques, sont réinvesties et réutilisées afin de répondre aux nouveaux besoins de communication et résoudre ces situations-problèmes de la vie quotidienne.

f. Le concept de compétence disciplinaire

Le rôle du concept de compétence disciplinaire est d'assurer un lien clair entre la pédagogie par objectifs et l'approche par compétences.

La compétence disciplinaire combine généralement plusieurs objectifs spécifiques. En fait, la logique d'un objectif spécifique est de décomposer les contenus de manière suffisamment fine pour que chaque élève puisse les acquérir à la fin de l'unité d'apprentissage.

La logique va du simple au complexe. Le concept de compétence disciplinaire lui-même est lié à un problème, c'est-à-dire partir du complexe (voir situation d'apprentissage) et revenir au simple avant de revenir au complexe (situation d'intégration).

Les compétences disciplinaires doivent couvrir toutes les ressources nécessaires (savoirs, savoir-faire et les savoir-être) au développement des compétences terminales. Tant que les compétences disciplinaires participent à la logique de la discipline, elles sont nécessairement au service des compétences terminales.

Conclusion

En termes de ce chapitre, l'approche par les compétences dans le système éducatif algérien occupe une place primordiale en apportant d'importants changements non seulement aux programmes scolaires mais aussi à la pratique de l'évaluation des compétences des apprenants. Cependant, la mise en œuvre de celle-ci nécessite certaines compétences des enseignants et doivent être bien formés pour réaliser les objectifs de l'approche par compétences.

Cadre pratique : Etudes des réponses aux questionnaire

Paramètres méthodologiques

Introduction

Après avoir consacré les deux premiers chapitres à la théorie, nous abordons à présent le troisième chapitre que nous réservons à l'analyse et l'interprétation des données de nos questionnaires destinés aux enseignants et apprenants du deuxième palier.

En premier lieu, nous aborderons les différentes étapes de notre enquête: le Choix de l'échantillon (personne à questionner), définition du type de question à poser: (question fermée, question ouverte, etc.), construction du questionnaire et le lieu d'enquête.

En second lieu, nous aborderons l'analyse et l'interprétation des données recueillies au cours de notre enquête. Nous ferons appel à des tableaux et graphes afin d'illustrer chaque réponse à chaque question.

Paramètres méthodologiques

Afin d'atteindre les objectifs visés dans notre étude et mener à bien notre recherche, nous avons opté pour une enquête par questionnaire adressé aux enseignants ainsi qu'aux apprenants du cycle moyen. C'est un outil qui nous semble redoutable dans le cas de notre étude. Il consiste à poser une série de questions fermées ou ouvertes à un groupe spécifique de locuteurs. Celui-ci semble plus approprié à notre objet d'étude.

Cette technique convient aux enquêtes quantitatives, elle permet au chercheur de comprendre et de mesurer les faits et les opinions d'une population déterminée. Il est l'intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté.

1. L'enquête :

Nous avons mené notre enquête dans 5 CEM de Ain El Hammam de la wilaya de Tizi Ouzou, puisqu'un seul établissement est composé de 3 à 6 enseignants ce qui ne suffira pas à concrétiser notre enquête et à collecter le maximum de données possible au questionnaire des enseignants.

Les différents établissements sont :

CEM de Ouaghzen.

CEM d'Ait Hichem.

CEM de Amer Ath chickh.

CEM d'Ait laaziz.

CEM de Tin Hinane.

Pour celui des apprenants, notre enquête a eu lieu au CEM de Amer Ath chickh puisque ce dernier et en avance par rapport aux nombres de séances faites contrairement aux autres, ce qui nous a facilité le choix de l'échantillon et a assuré le bon déroulement de l'enquête.

1.2 L'échantillon :

1. 2. 1- les enseignants:

Nous avons distribué le questionnaire à (21) enseignants de français. Ce groupe d'enseignants est constitué de dix (10) hommes et onze (11) femmes et dont leurs années d'expérience professionnelle varient entre deux et 20 ans.

1.2.2- les apprenants:

Nous avons distribué le questionnaire à deux niveau (2^{ème} et 3^{ème} année moyenne) chacune des deux classes et composé de 15 apprenants.

Nous précisions que nous n'avons pas pu choisir les deux niveaux restants car les enseignants de la 4^{ème} année moyenne étaient réticents vue certaines conditions à savoir: en étant une classe d'examen et vu le temps limité ce n'était donc pas évident. Concernant la 1^{ère} année, les apprenants sont des nouveaux arrivés et ne sont pas encore habitué à la façon dont se pratique l'enseignement au deuxième palier.

1.3 Le questionnaire :

Le questionnaire des enseignants est composé de 08 questions de types ouvertes, fermées et à choix multiples, cette diversité a pour but de faciliter la contribution des enquêtés. Il s'agit de six questions fermées (2-4-5-6-7-8) et une autre à choix multiple(3) tout en justifiant et cela pour donner l'occasion aux enseignants d'expliquer leurs réponses. Une seule question (1) de type ouverte afin que l'enquêté puisse **trouver plus de liberté pour exprimer son opinion.**

Ces questions sont divisées en deux (02) axes qui sont représentés comme suit : le premier axe nous l'avons consacré aux questions de profil où nous avons évoqué le sexe de l'enseignant ; son expérience en nombre d'année dans l'enseignement dans l'objectif de

savoir si ces enseignants ont vécu la réforme et ont travaillé avant et après l'approche par compétences. Quant au second, il s'agit de l'enseignement avec l'approche par compétences, il est composé de sept (07) questions à travers lesquelles nous avons interrogé les enseignants sur cette dernière, afin de savoir si elle a apporté des changements et des améliorations après la réforme du système éducatif algérien.

Le questionnaire destiné aux apprenants est composé d'une question ouverte et neuf (09) questions fermées, trois d'entre elles avec justification et cela pour donner l'occasion aux apprenants la possibilité de s'exprimer et d'expliquer leurs réponses.

Les questions sont divisées en trois (03) axes: le premier, est consacré pour le profil des apprenants où nous avons évoqué la profession des parents afin de savoir si l'apprenant a déjà eu un premier contact avec la langue française avant sa scolarité, puisqu'avoir des parents instruits ou une famille instruite est un renforcement pour aider leurs enfants et cela apparait dans le niveau de ces derniers.

Le second axe est consacré la place accordé à la langue française par les apprenants: aiment-ils la langue française ? Sont-ils motivés pour apprendre cette dernière ? Ou bien elle n'est pas assez importante dans leurs études.

Le dernier axe nous l'avons consacré à l'utilisation des apprenants de la langue française en classe ainsi qu'à l'extérieur afin de savoir si ces derniers appliquent leurs connaissances acquises en dehors du contexte scolaire.

1.4 Déroulement de l'enquête :

Nous avons distribué les questionnaires aux enseignants qu'on a récupéré le lendemain.

Quant à celui des apprenants, nous avons sollicité deux enseignants qui nous ont consacré 30 minutes de la séance de français des 2 et 3 années afin que ces derniers puissent répondre de manière sérieuse aux questions posées et récolter le maximum de réponses possibles. Ces questionnaires ont été récupérés par l'enseignant de chaque niveau.

II .Présentation et analyse des résultats :

II.1 Présentation et analyse des résultats du questionnaire des enseignants :

Après avoir récolté les questionnaires distribués aux enseignants, nous avons commencé à collecter les données en les mettant dans des tableaux récapitulatifs et des graphismes afin d'analyser chaque réponse obtenue.

II.1.1 Axe 1 : Profil des enseignants :

Nous allons en premier lieu commencer par présenter et analyser les réponses qui concernent les deux questions du 1 axe: le sexe et le nombre d'années d'expérience des enseignants.

Nous avons obtenu les résultats suivants :

Tableau1: sexe des enseignants

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Femme	15	71,41%
Homme	06	28,57%
Total	21	100%

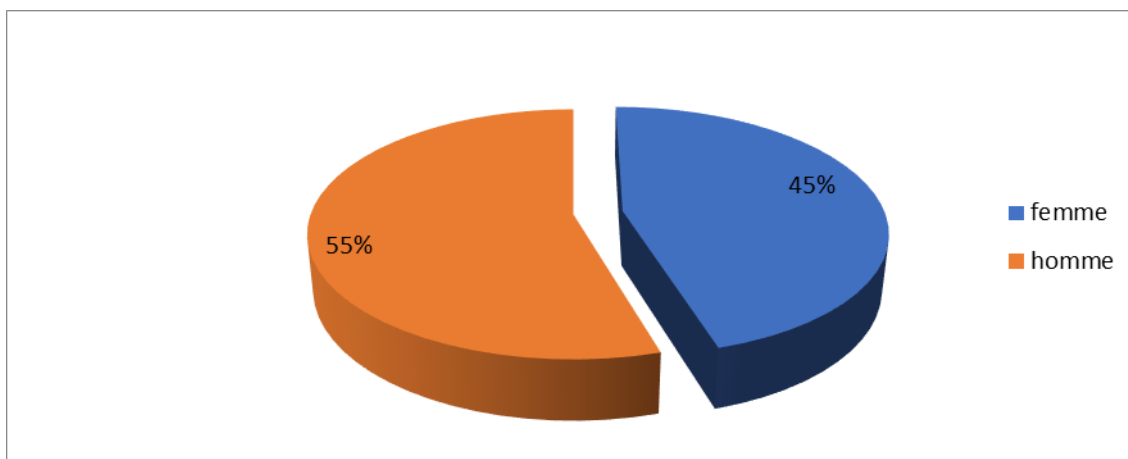


Figure 1 graphe du sexe des enseignants

Nous avons observé que les réponses des enseignantes sont plus détaillées et plus objectives par rapport à celles des enseignants ce qui peut être dû au sens du détail de ces dernières car l'enseignement est un métier nécessitant passion et patience et ces deux qualités sont spécifiquement plus présente chez le sexe féminin.

Question 02 : Combien d'années d'expérience avez-vous dans le domaine de l'enseignement ? Avez-vous enseigné avant l'approche par les compétences ?

-Pour la première partie de notre question concernant le nombre d'années d'expérience et l'ancienneté nous avons obtenus les résultats suivants :

Tableau 2 : nombre d'année d'expérience dans le domaine de l'enseignement

Nombre d'années d'expérience	De 2 ans à 10 ans	De 10ans à 20 ans	20ans et plus
Nombre de réponse	06	06	09
Pourcentage (%)	28	28	43

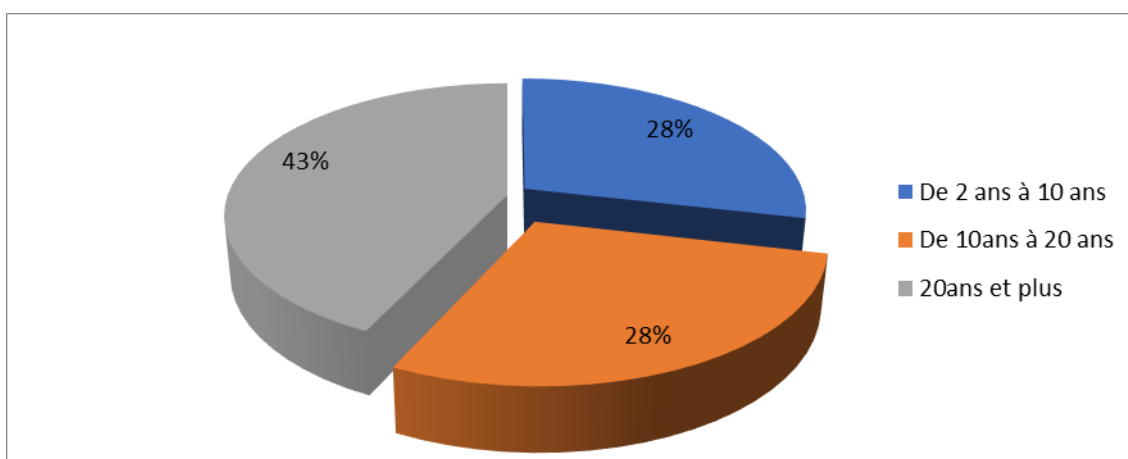


Figure. 2 : graphe des années d'expériences dans le domaine d'enseignement.

- Description et analyse des résultats

28 % ont de 2 à 20 ans d'expérience dans le domaine de l'enseignement de la langue française au cycle moyen et les 3 % restants ont plus de 20 ans d'expérience.

-Quant aux résultats concernant la deuxième partie de la question concernant le nombre d'enseignants ayant enseigné avant l'approche par compétences, nous avons obtenu les résultats suivants :

Tableau 3: nombre d'enseignants ayant travaillé avant et après l'APC.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	12	57%
Non	09	43%
Totale	21	100%

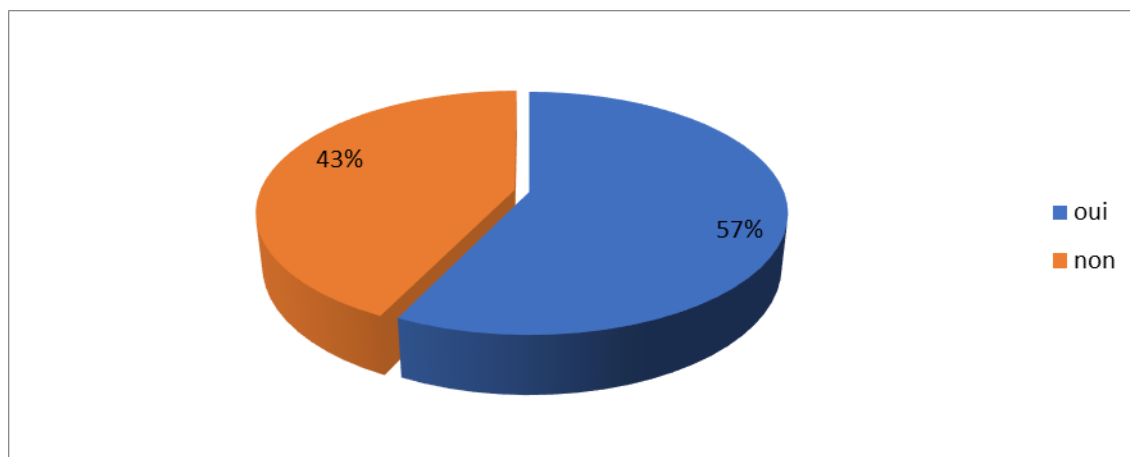


Figure 3: graphe du nombre d'enseignants ayant travaillé avant et après l'APC.

Description et analyse des résultats :

57% des enseignants ont enseigné avant l'approche par compétences et 43% n'ont jamais enseigné avant celle-ci.

A travers les réponses obtenues, nous constatons que les enseignants ayant travaillé avant et après l'approche par compétences et qui ont vécu la réforme, affirment que cette dernière à apporter des améliorations par rapport à la précédente puisque celle-ci rend les élèves plus réceptifs et leur facilite l'apprentissage en lui permettant de se corriger, de s'évaluer et de participer à la transmission de ses savoirs. L'enseignant n'est qu'un guide, un accompagnateur, un médiateur ce qui favorise, chez l'élève, la prise en charge de ses apprentissages. Ces derniers revêtent d'une grande importance pour que se construise l'apprentissage.

II .1.2 Axe 2 : L'enseignement avec l'approche par les compétences :

Question 01 : Qu'est-ce que l'approche par compétences selon vous ?

- Description et analyse des résultats :

D'après les résultats obtenus nous avons remarqué que chaque enseignant définit l'approche par compétence de manière différente. Certains l'ont défini comme une notion qui vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire et savoir être évolué dans le cadre de la réalisation de tâches complexes ou l'apprenant est actif. Pour d'autres, c'est la capacité d'agir et de résoudre une situation problème en mobilisant ces connaissances.

Enfin, certains se sont contentés de dire que c'est une méthode d'apprentissage ou encore c'est un savoir-faire savoir-être.

Nous remarquons que malgré les différenciations des définitions données, celles-ci ne sont pas loin de la définition de base de l'approche par les compétences.

Question 02 : Êtes-vous formés selon l'approche par les compétences ?

Tableau 4 : le nombre d'enseignants formés selon l'APC

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	11	52%
Non	10	48%
Total	21	100%

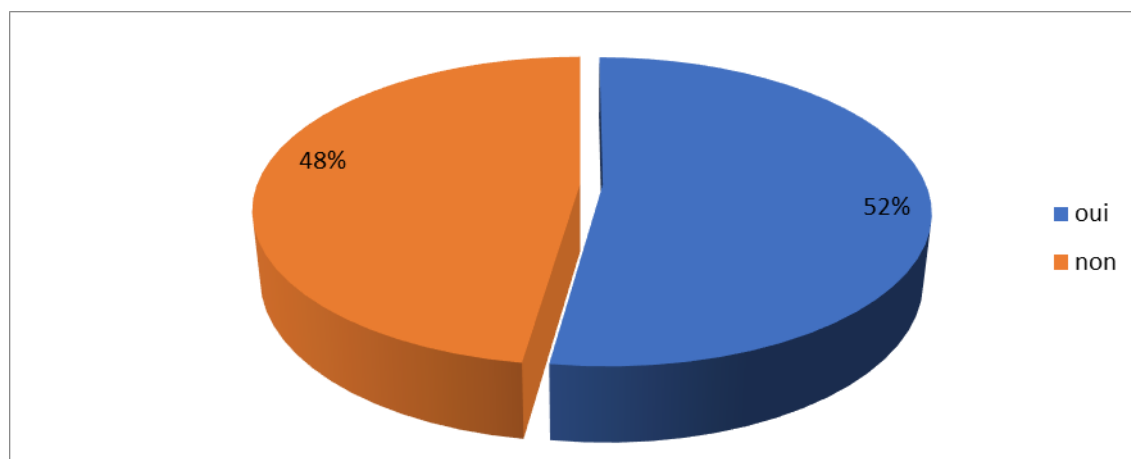


Figure 4 : graphe du nombre d'enseignants formés selon l'APC

- Description et analyse des résultats :

52 % affirme avoir été formés selon l'approche par les compétences tandis que 48% ne le sont pas. Ce qui constitue quand même un pourcentage très élevé et qui ne répond pas aux critères de l'APC. Comme nous l'avons vu dans le deuxième chapitre, la formation des enseignants est une composante très importante de l'approche par les compétences car c'est un facteur déterminant dans l'acquisition des compétences par les apprenants: "les

enseignants qui ne sont pas formés à ces stratégies, dans bien des cas, ils risquent tout simplement de perpétuer les méthodes traditionnelles d'enseignement » (Lebrun, 2004, cité dans Naima Hocine, 2011 : 223).

Question 03 : L'application de l'approche par compétences dans votre discipline est-elle : Facile/Difficile/Très difficile ?

Tableau 5 : le niveau de difficultés de l'application de l'APC

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Facile	02	09%
Difficile	15	71%
Très difficile	04	19%
Totale	21	100

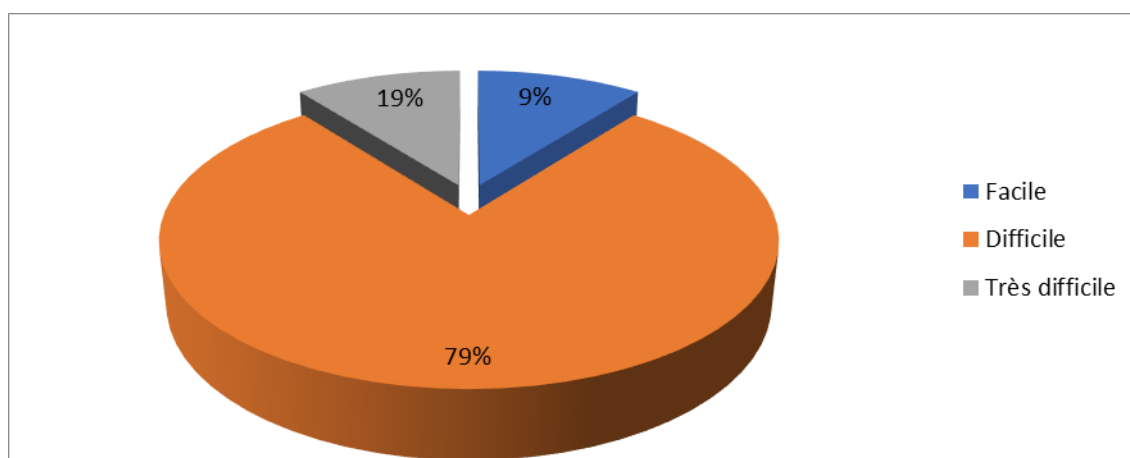


Figure 5 : graphe du niveau de difficultés de l'application de l'APC

Description et analyse des résultats :

D'après les résultats obtenus, nous constatons que 79% ont répondu que l'application de l'approche par les compétences est très difficile et cela pour différentes raisons.

A savoir:

- Le niveau faible des apprenants qui n'ont pas assez de pré requis.
- La surcharge des classes (nombre d'effectif en classe).
- Surcharge considérable des programmes (longueurs des programmes).

-Manques de supports authentiques aussi bien oraux qu'écrits (absence des TICS et du matériel de projection dans les écoles).

-Situation sociale des apprenants (environnement sociale, situation financière, niveau intellectuel des parents...etc.).

Pour ce qui est de la minorité (9 %) qui ont répondu que l'application de l'approche par compétence est facile mais théoriquement tout en justifiant que lors de sa pratique celle-ci est toujours très difficile à appliquer.

Question 05 : selon vous l'approche par compétence facilite-t-elle l'apprentissage et permet-elle une meilleure transmission des savoirs ? Pourquoi ?

Tableau 6: le nombre d'enseignants confirmant ou infirmant que l'APC facilite l'apprentissage et permet une meilleure transmission des savoirs.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	13	61.90%
Non	8	38.09%
Totale	21	100%

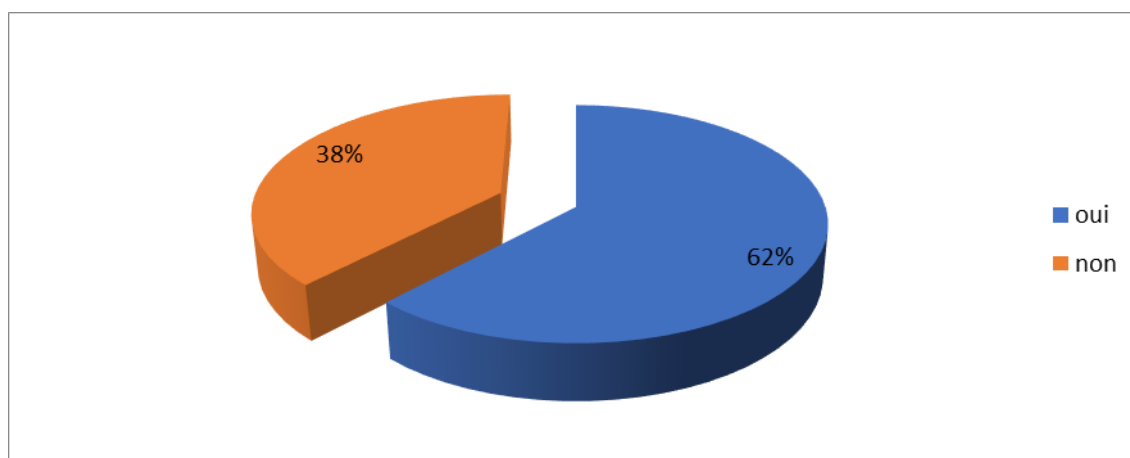


Figure 6: graphe du nombre d'enseignants confirmant ou infirmant que l'APC facilite l'apprentissage et permet une meilleure transmission des savoirs.

Description et analyse des résultats :

D'après les réponses collectés , nous constatons que 62% des enseignants ont répondu de manière affirmative à la question posée et qu'après avoir lu leur justification , d'après leurs réponses, l'approche par compétences facilite l'apprentissage et permet une meilleure

transmission des savoirs car celle-ci autonomise l'apprenant et le rend actif, ce qui lui permet de développer différentes compétences afin de résoudre des situations problèmes.

Mais malgré ça, on ne peut négliger le pourcentage assez important (38 %) des enseignants qui ont répondu par négation et cela en donnant différentes raisons à savoir :

-le terrain qui n'est pas prêt ainsi les moyens appropriés qui se font très rare.

-Manque d'interaction.

-L'apprenant doit avoir un bagage linguistique, etc.

Question 06 : Vos élèves assimilent-ils mieux leurs connaissances avec l'approche par les compétences ?

Tableau 7 : le niveau d'assimilation des élèves avec l'APC

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	16	76%
Non	05	24%
Totale	21	100%

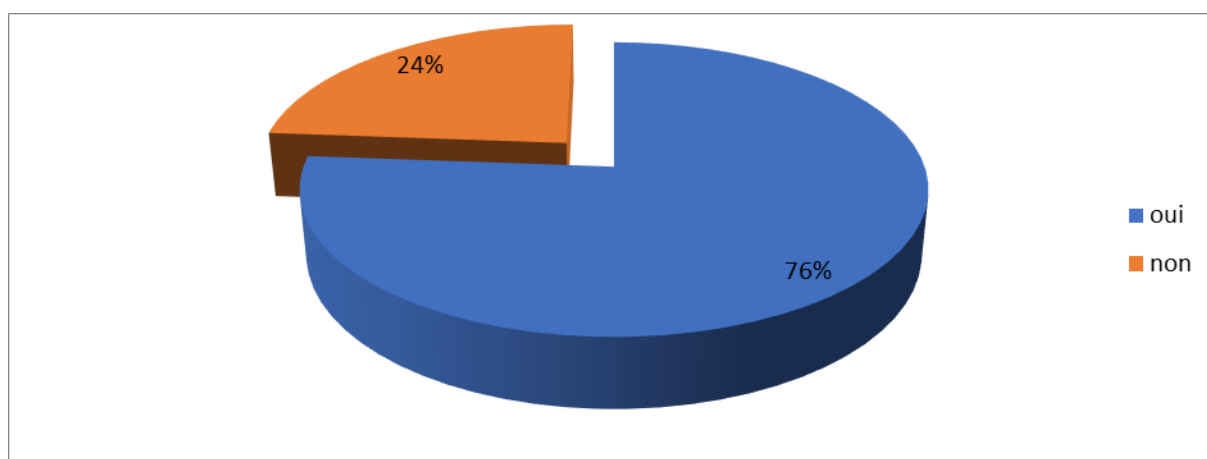


Figure 7 : graphe du niveau d'assimilation des élèves avec l'APC

Description et analyse des résultats :

D'après les réponses obtenues nous remarquons que les enseignants qui affirment avec un pourcentage considérable (76.19%) en sachant que ce sont des enseignants ayant travaillé avant l'approche par compétences que malgré les difficultés que rencontrent ces derniers, elle a tout de même apporté un plus aux apprenants et cela en leur permettant d'assimiler plus facilement ou l'apprenant n'est plus acteur passif il construit lui-même son propre apprentissage.

Question 07 : Pensez-vous il y a un changement au niveau des compétences disciplinaires et de vie des élèves par rapport à l'ancienne méthode d'enseignement ? si oui lequel ?

Tableau 8: changement au niveau des compétences disciplinaires et de vie des élèves par rapport à l'ancienne méthode d'enseignement.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	17	81%
Non	04	19%
Totale	21	100%

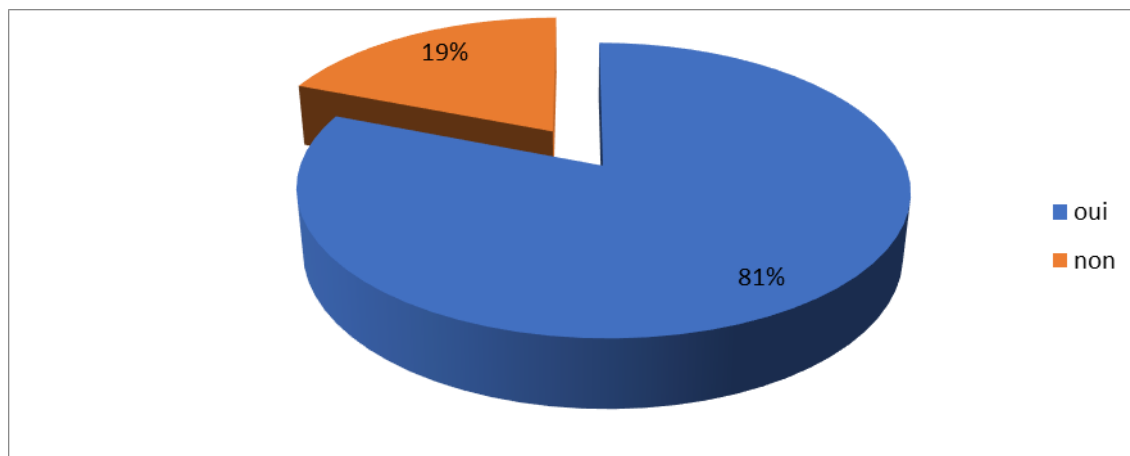


Figure 8 : graphe du changement au niveau des compétences disciplinaires et de vie des élèves par rapport à l'ancienne méthode d'enseignement.

Description et analyse des résultats :

Selon les résultats obtenus, nous pouvons dire que presque tous les enseignants interrogés (81 %) pense qu'il y a un changement au niveau de compétences des élèves que ce soit leurs compétences disciplinaires ou de vie par rapport à l'ancienne méthode d'enseignement qui est l'approche par objectif.

A travers les réponses des enseignants ayant travaillé avec cette dernière, nous remarquons qu'avec l'approche par les compétences l'élève est plus organisé, plus motivé et ordonné dans son travail de tous les jours car il est le centre d'intérêt et fait appel à sa réflexion et son intelligence. Il ne s'agit plus de transférer des contenus mais d'amener l'élève à atteindre des compétences.

Question 08 : Recourez-vous à d'autres méthodes d'enseignement que l'approche par les compétences ? Si oui pourquoi ?

Tableau 9 : graphe du nombre d'enseignants utilisant d'autres méthodes d'enseignement que l'APC.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
-------	--------------------	-----------------

Oui	18	86%
Non	03	14%
Totale	21	100%

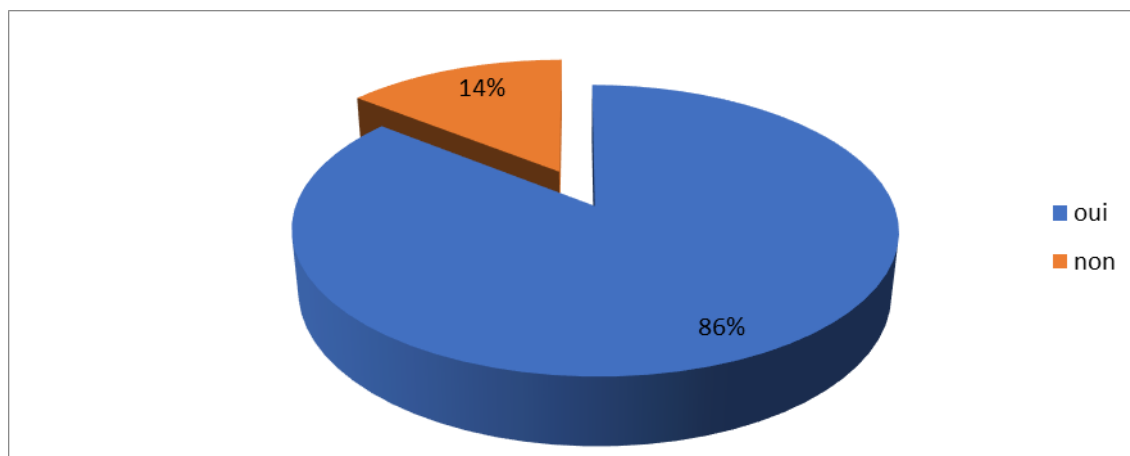


Figure 9 : graphe du nombre d’enseignants utilisant d’autres méthodes d’enseignement que l’APC.

Description et analyse des résultats :

D’après les résultats obtenus pour cette question, nous constatons que la majorité des enseignants de langue française au cycle moyen avec un pourcentage de 86% ont recours à d’autres méthodes d’enseignement que l’approche par compétences et cela afin garantir une meilleure transmission des savoirs et de répondre aux besoins des apprenants car le niveau de ces dernier est faible et n’ont pas assez de pré requis en langue française.

II.1.3 Interprétation des résultats du questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen :

A partir des résultats analysés, nous constatons que, malgré que l’approche par compétences a apporté des améliorations en permettant une meilleure transmission des savoirs et facilite l’apprentissage mais cela reste insuffisant car nous avons pu comprendre et connaître les différents problèmes ainsi que les difficultés que vivent les enseignants dans la pratique de celle-ci (les écoles n’ont pas de ressources financières susceptibles de faire face aux besoins en matériels pédagogiques et didactiques, etc.) .Ce qui rend son application dans le milieu scolaire à Ain El Hammam et peut être même dans d’autres école algériennes inadéquat pour sa mise œuvre.

II .2 Analyse du questionnaire des apprenants :

Après avoir analysé les réponses des enseignants au questionnaire, nous allons par la suite, analyser celles des apprenants en commençant par les 2^{ème} année :

II .2.1 Axe (1) : Profil des apprenants :

Question 01 : Quel est la profession de vos parents ?

Description et analyse des résultats :

D'après les résultats obtenus nous citons 6 élèves sur un effectif de 15 ont des parents modérément instruits, les reste ont des parents non instruits d'après leur profession.

Nous citons 1 seul apprenant qui s'est obstiné à divulguer la profession de ses derniers.

Nous avons posé cette question afin de savoir, si l'apprenant a déjà eu un premier contact avec la langue française avant sa scolarisation dans le cas où les parents de ce dernier sont instruits .Car la variation sociolinguistique joue un rôle sur les résultats de l'apprentissage d'une langue.

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que les apprenants ayants des parents instruits ne trouvent pas vraiment de difficultés à communiquer avec langue française même en dehors de l'école contrairement à ceux qui ont des parents non intellectuels.

Nous pouvons dire que le niveau intellectuel des parents apparaît au niveau des enfants, si les parents de ces derniers sont instruits cela a un effet positif sur leur niveau c'est-à-dire ils développent leur apprentissage et leur progression dans la vie.

II .2. Axe (2) : L'importance accordée à la langue française par les apprenants :

Question 02 : Aimez-vous la langue française ?

Tableau 01 : le nombre d'apprenants aimant la langue française.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	13	87%
Non	2	13%
Total	15	100%

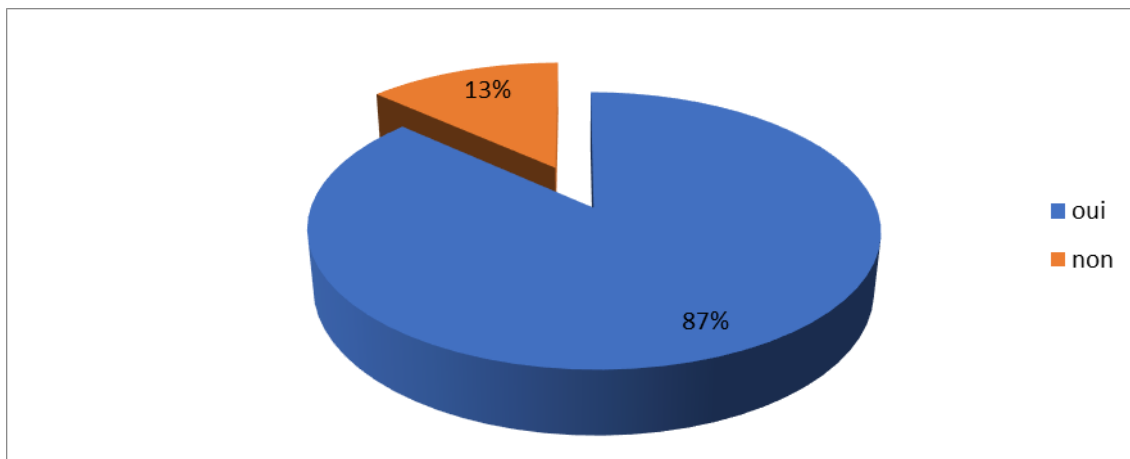


Figure 01 : graphe du nombre d'apprenants aimant la langue française.

Description et analyse des résultats :

L'objectif de notre question est de savoir si nos apprenants aiment la langue française pour découvrir l'importance la place accordée à cette dernière par les apprenants.

La majorité des élèves interrogés avec un pourcentage de 87% (13 élèves sur un effectif total de 15) aiment la langue française tandis que 13% (2 élèves sur un effectif total de 15) ont répondu de manière négative.

Selon les résultats obtenus, nous constatons que les apprenants de la deuxième année du cycle moyen considèrent la langue française comme une langue de modernité, puisqu'ils espèrent améliorer leur niveau. Ce qui signifie que nos enquêtés ont une représentation positive de cette langue. Contrairement à ceux qui ont répondu par la négation, pour eux, cette dernière est perçue comme une langue difficile et compliquée à apprendre.

Question 03 : Etes-vous motivé à apprendre la langue française ?

Tableau 02 : le nombre d'apprenants motivés à apprendre la langue française.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	14	93%
Non	1	7%
Total	15	100%

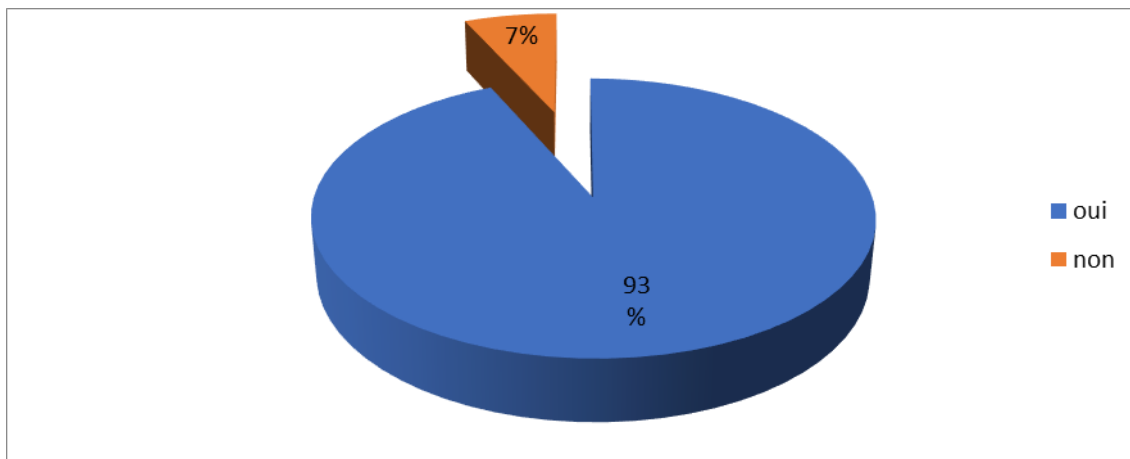


Figure 02 : graphe du nombre d'apprenants motivés à apprendre la langue française

Description et analyse des résultats :

D'après les résultats obtenus nous avons constaté que 93% des apprenants sont motivés afin d'apprendre la langue française pour différentes raisons :

Pour certains, le français est considéré comme une langue internationale et qui doit être apprise afin de pouvoir communiquer avec des étrangers.

Pour d'autres, ils ont la motivation de l'apprendre dans le but de l'utiliser comme un outil de travail.

Bref, pour quelques uns c'est une langue qu'ils apprécient et qu'ils aiment.

Un seul apprenant sur un effectif total de 15 a répondu par non. Comme nous l'avons cité dans l'analyse de la première question, celui-ci n'aime pas et n'a pas la motivation pour apprendre la langue française contrairement au second qui ne l'aime pas mais qui est tout de même motivé pour l'apprendre, ce qui peut être causé par l'absence de cette langue dans son environnement ou encore le manque énorme de pré requis.

II. 2.3 Axe(2) :l'utilisation de la langue française par les apprenants en classe et à l'extérieur :

Question 04 : Communiquez-vous la langue française en dehors de la classe et de

L'école (à la maison ou avec des amies) ? Pourquoi ?

Tableau 03 : graphe de l'utilisation du français à l'école et en dehors.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	8	53%
Non	7	47%
Total	15	100%

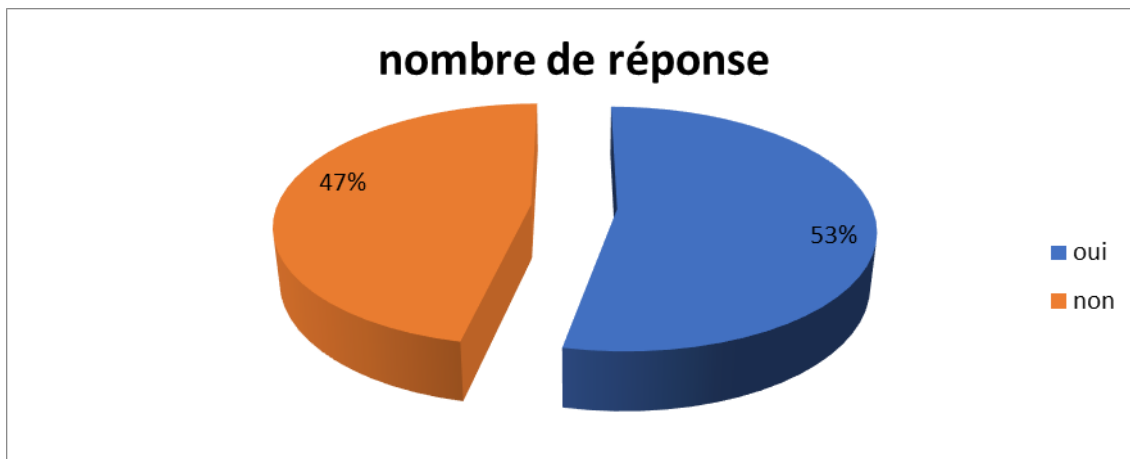


Figure 03: graphe de l'utilisation du français à l'école et en dehors.

Description et analyse des résultats :

D'après les réponses collectées, nous constatons que 53% des apprenants ont répondu de manière affirmative à la question posée.

Les 47% restants ne communiquent pas avec la langue française en dehors de la classe et de l'école pour diverses raisons, à savoir :

- « Une langue difficile et compliquée à comprendre et à apprendre ».
- Certains déclarent : « je ne connais que quelques mots en français ».
- D'autres, en raison de leur entourage qui ne parle pas du tout français et donc les apprenants ne se trouvent pas dans une situation qui leur permettrait de communiquer en français en dehors de la classe et de l'école.

Question 05 : En classe, l'enseignant vous donne-t-il suffisamment la parole ?

Tableau 04 : l'utilisation de la langue française en classe.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	14	93%
Non	1	7%
Total	15	100%

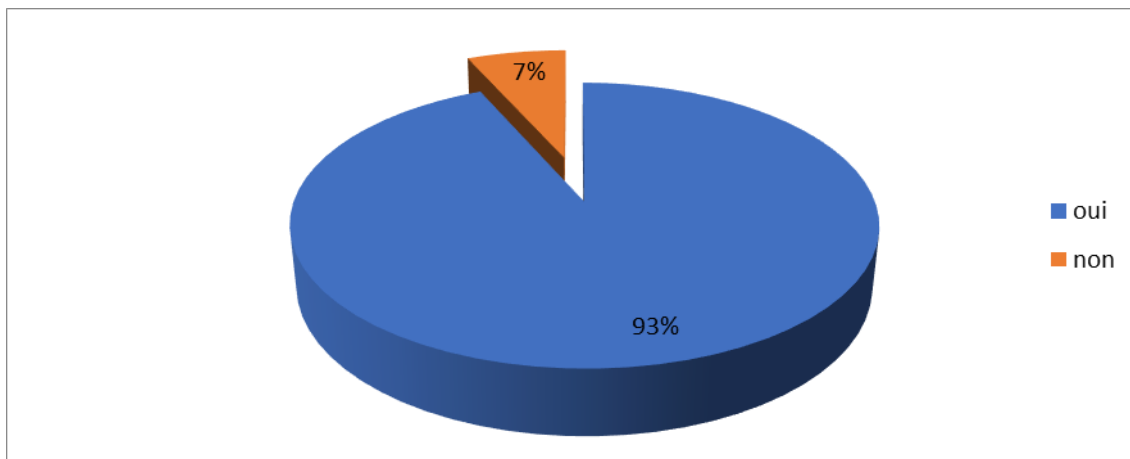


Figure 04 : graphe de l'utilisation de la langue française en classe.

Description et analyse des résultats :

La totalité des apprenants affirment que leur enseignant leur donne suffisamment la parole avec un pourcentage de 93%, tandis qu'un seul élève sur un effectif total de 15 a répondu par non (7%).

D'après les réponses obtenues, les enseignants accordent suffisamment la parole à leur élève.

Nous remarquons que l'utilisation du français durant le cours est fréquente et habituelle ce qui va aider les apprenants à améliorer leur niveau en langue française et à mieux la maîtriser.

Question 06 : Trouvez-vous qu'il y a assez d'interaction avec l'enseignant et avec les camarades ?

Tableau 05 : nombre de réponses concernant l'interaction en classe entre apprenant /apprenant, enseignant/apprenant.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	12	80%
Non	3	20%
Total	15	100%

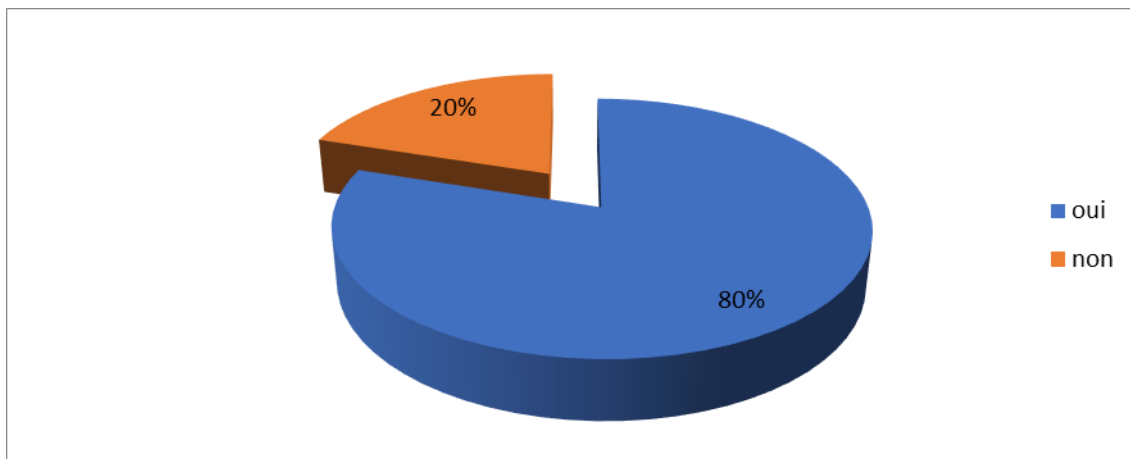


Figure 05 : graphe du nombre de réponses concernant l'interaction en classe entre apprenant /apprenant, enseignant/apprenant.

Description et analyse des résultats :

80% ont répondu de par oui et les 20% restant ont répondu par non.

D'après les résultats collectés, nous pouvons dire qu'il y a assez d'interaction en classe avec leur enseignant.

Nous remarquons que les apprenants utilisent la langue française en classe ce qui leur permet de communiquer avec cette dernière facilement et de progresser leur niveau, notamment à l'oral.

L'apprenant, en situation d'apprentissage, entre dans un échange, d'une part avec ses camarades et d'autre part avec l'enseignant. Selon l'approche par les compétences, les apprenants ont le droit de participer au cours, de discuter, de débattre et de défendre leurs opinions dans le cadre de relations sociales et affectives. Cette relation est la relation la plus importante dans le triangle pédagogique, pour la réussite d'une situation d'apprentissage dans l'enseignement du français, la transmission des savoirs enseignés nécessite une interaction et une prise de parole entre enseignants et apprenants ou entre apprenants et apprenants.

Question 07 : Préférez-vous travailler : Seul ou en groupe

Tableau 06 : le nombre d'apprenants privilégiant le travail de groupe ou le travail individuel.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Seul	6	40%
En groupe	9	60%
Total	15	100%

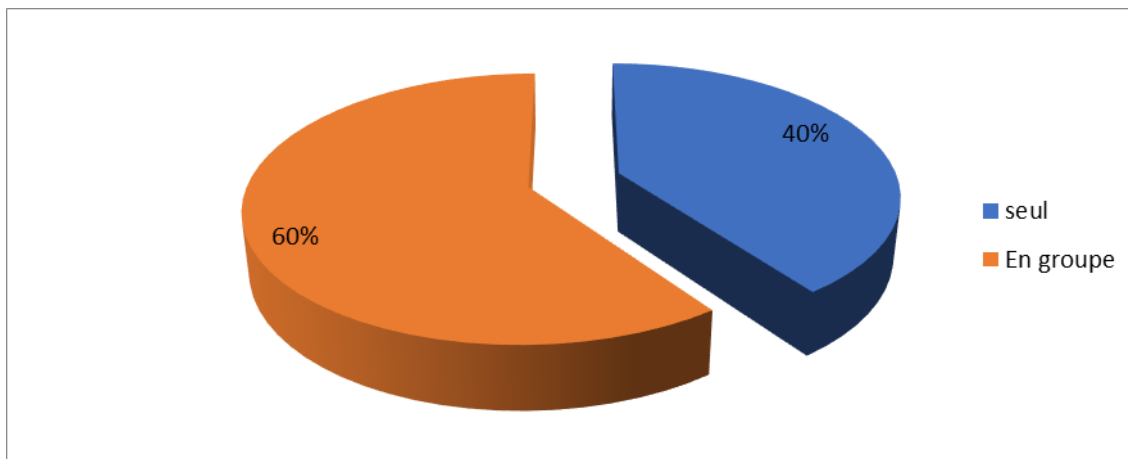


Figure 06 : graphe du nombre d'apprenants privilégiant le travail de groupe ou le travail individuel.

Description et analyse des résultats :

60% préfèrent le travail de groupe tandis que 40% (6 élèves sur un effectif total de 15) préfèrent travailler seuls.

D'après les réponses obtenues à la question posée, nous remarquons que 60% des apprenants favorisent le travail de groupe puisque ce dernier est privilégié par l'approche par compétences car les interactions sociales et le dialogue entre les élèves facilite le travail et leur permet de progresser afin de s'entraider, de développer leur esprit critique ainsi de partager leurs connaissances et d'éclaircir d'éventuelles zones d'ombre.

Tandis que 40% (6 élèves sur un effectif total de 15) ont répondu qu'ils préfèrent travailler seul qu'en groupe et cela est peut être dû à: la timidité, anxiété, personnalité introvertie, difficulté à comprendre les autres, etc.

Question8. Utilisez-vous les moyens de Tic (les [techniques](#) de l'[informatique](#), de l'audiovisuel, des multimédias, d'Internet, etc.) en classe ?

Tableau 07 : l'utilisation des TIC en classe.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	10	67%
Non	5	33%
Total	15	100%

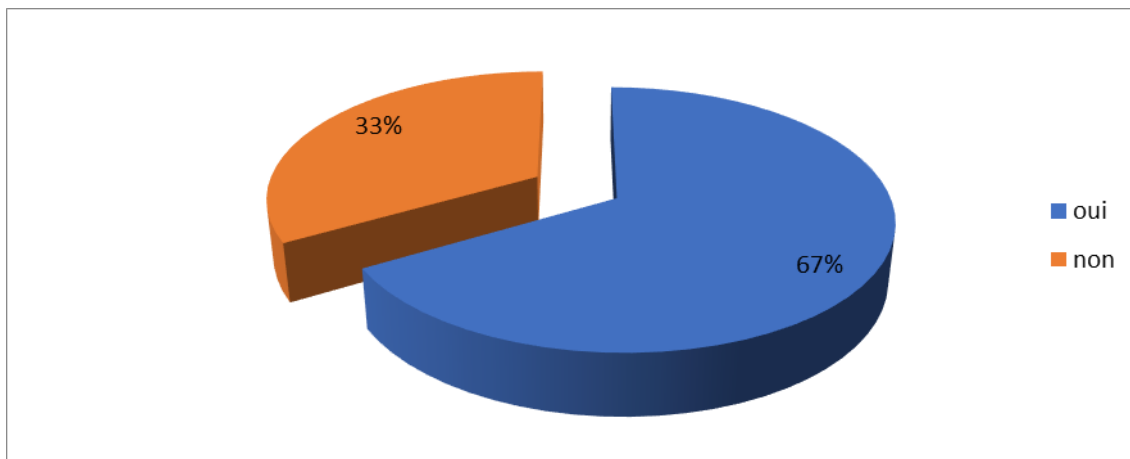


Figure 07: graphe sur l'utilisation des TIC en classe.

Description et analyse des résultats :

Selon les résultats obtenus et comme il est clairement indiqué dans ce graphe que le choix 1 qui est celui du « oui » prend la part la plus grande avec 10 réponses (67%) des apprenants déclarent que les moyens de Tics ne sont pas utilisés en classe, tandis que pour les 33% restants affirment que ces derniers sont utilisés, alors que ces derniers sont dans la même classe avec les 67% qui affirment le contraire, ce qui veut dire que la question n'a pas été comprise par cette minorité .

Nous remarquons que les écoles à Ain El Hammam ne sont pas encore en mesure d'équiper les classes d'un nombre suffisant de moyens de Tics alors que c'est un outil qui favorise l'acquisition de compétences et permettent d'activer les ressources internes de l'élève (savoir, savoir-faire, savoir-être).

Question 9. Comprenez-vous les consignes sans avoir recours à la langue maternelle ?

Tableau 08 : le nombre d'apprenants comprenant les consignes sans avoir recours à la langue maternelle.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	13	87%
Non	2	13%
Total	15	100%

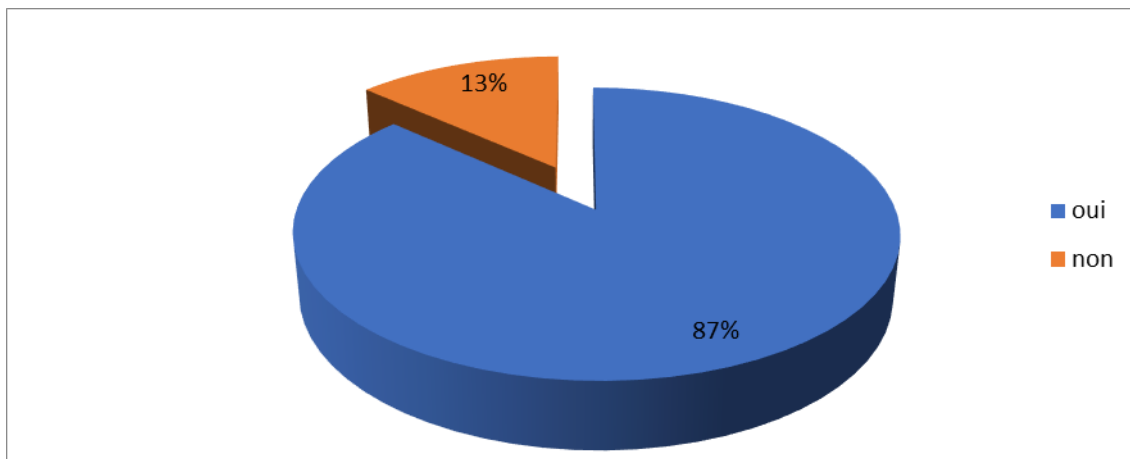


Figure 08: graphe du nombre d'apprenants comprenant les consignes sans avoir recours à la langue maternelle.

Description et analyse des résultats :

A partir des réponses obtenues à cette question. Nous avons constaté que la majorité des apprenants comprennent les consignes sans avoir recours à la langue maternelle avec un pourcentage de 87%. D'autres part, 13% c'est le pourcentage représentant les apprenants qui ont besoins que leur enseignants aient recours à la langue maternelle pour leur faire comprendre les consignes.

Nous remarquons clairement que ces derniers ont des difficultés à comprendre la langue française qui peuvent être causées par l'appivoisement de la langue arabe au début de leur scolarisation (3ans), l'absence de la lecture, ou encore ont une vision négative du français, ce qui a un impact négatif sur leur niveau.

Question 10 : Arrivez-vous à surmonter les difficultés rencontrées en classe ?

Tableau 09 :le nombre d'apprenants arrivant à surmonter les difficultés rencontrées en classe

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	11	73%
Non	4	27%
Total	15	100%

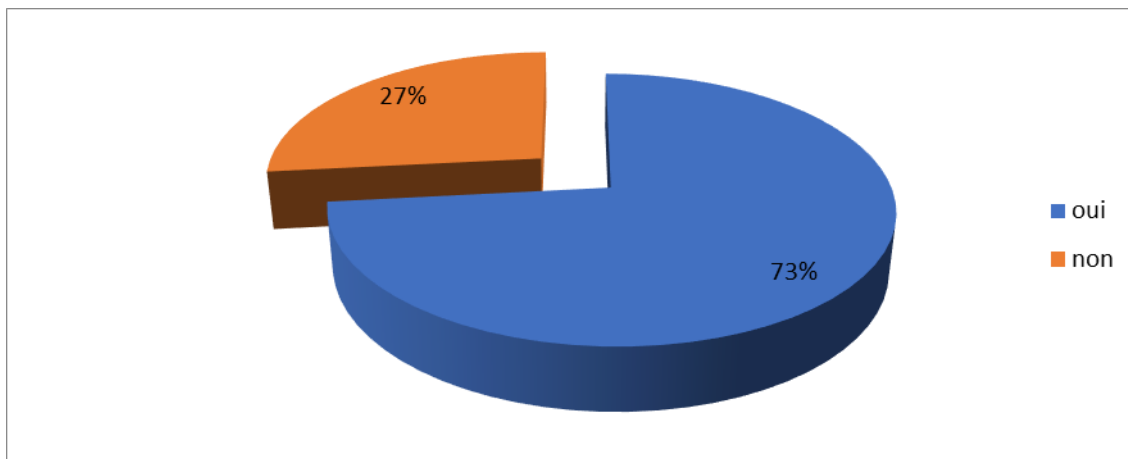


Figure09 : graphe du nombre d'apprenants arrivant à surmonter les difficultés rencontrées en classe

Description et analyse des résultats :

Selon les réponses collectées et comme il est indiqué dans ce graphe, que la réponse « oui » prend la place la plus grande avec 11 réponses (73 %) des élèves déclarent qu'ils arrivent à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent en classe puisqu'avec l'approche par les compétences permet aux apprenants une meilleure transmission des savoirs, contrairement aux 27% (4 élèves sur un effectif de 15) ont répondu par non.

Nous remarquons qu'à travers les réponses des 27% des apprenants ont un lexique pauvre et n'ont pas assez de vocabulaire en langue française qui est peut-être due à la négligence de cette dernière

II .3. Analyses du questionnaire des apprenants de la 3ème année du cycle moyen :

Après l'analyse des réponses des enseignants et des apprenants de la 2ème année moyenne nous allons à présent analyser celles des 3ème année :

II .3.1 Axe (1) : Profil des apprenants :

1. Quel est la profession de vos parents ?

Description et analyse des résultats :

D'après les réponses des apprenants 7 élèves sur un effectif de 15 ont des parents modérément instruits avec un pourcentage de 47% et 53% ont des parents non instruits.

Nous remarquons que les apprenants ayant des parents instruits ont un niveau plus élevé en langue française ce qui peut être due à l'omniprésence de cette dernière dans leur environnement et leur milieu familial.

II .3.2 Axe(2) : l'importance accordée à la langue française par les apprenants :

2. Aimez-vous la langue française ? Pourquoi ?

Tableau 01 : le graphe du nombre d'apprenants aimant la langue française.

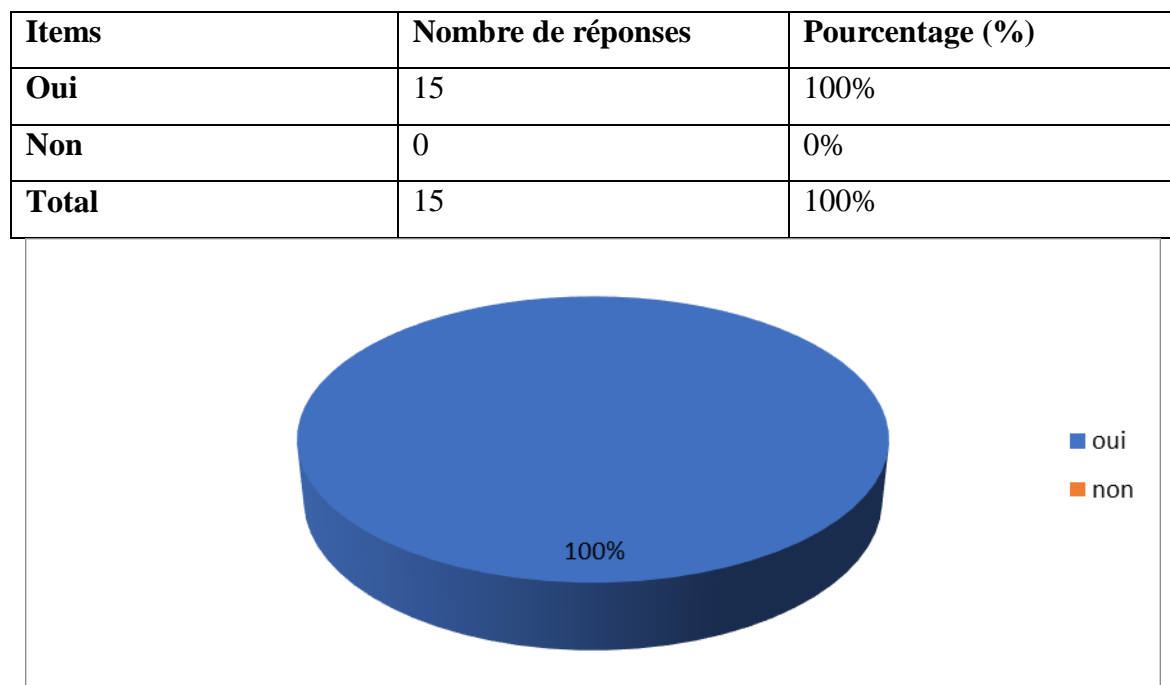


Figure 01 : graphe du nombre d'apprenants aimant la langue française.

Description et analyse des résultats :

A partir des réponses obtenues à cette question. Nous avons constaté que la totalité des élèves ont répondu par oui, aucun d'eux n'a répondu par une réponse négative, les 15 apprenants de la 3^{ème} année moyenne indiquent qu'ils aiment la langue française.

Nous remarquons que les apprenants accorde assez d'importance à la langue française et ont une vision positive pour celle-ci ce qui renforcera leur motivation à l'apprendre car celle-ci est très importante pour progresser dans une langue.

3. Etes-vous motivé à apprendre la langue française ? Pourquoi ?

Tableau 02 : le nombre d'apprenants motivés à apprendre la langue française.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	11	73%
Non	4	27%
Total	15	100%

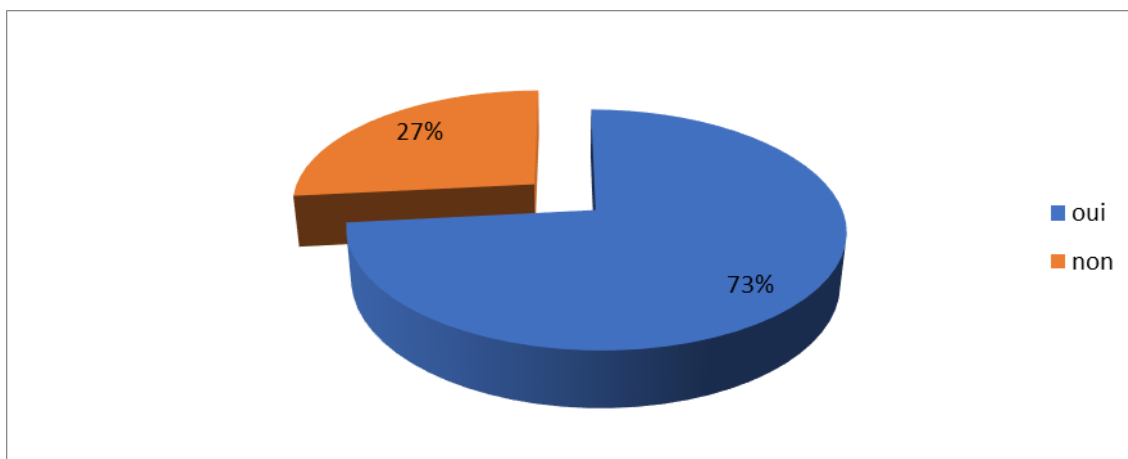


Figure 03 : graphe du nombre d'apprenants motivés à apprendre la langue française.

Description et analyse des résultats :

73% des apprenants ont répondu par oui et les 27% restants ont répondu par non.

D'après les réponses sur cette question, il nous a paru que presque tous les élèves sont motivés pour apprendre la langue française (73%), sauf 4 apprenants sur un effectif total de 15 avec un pourcentage de 27% sont résignés à apprendre cette dernière.

Nous constatons que la démotivation des apprenants à apprendre le français est peut-être causé par non seulement les difficultés qu'ils rencontrent ou encore par le non contact avec la langue au quotidien mais aussi peut être causé par le niveau des élèves qui est très bas par rapport au programme.

II .3.3 Axe (3) : l'utilisation de la langue française en classe et à l'extérieur :

4. Communiquez-vous en langue française en dehors de la classe et de

L'école (à la maison ou avec des amies) ? Pourquoi ?

Tableau 03 : l'utilisation du français à l'école et en dehors.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	7	47%
Non	8	53%
Total	15	100%

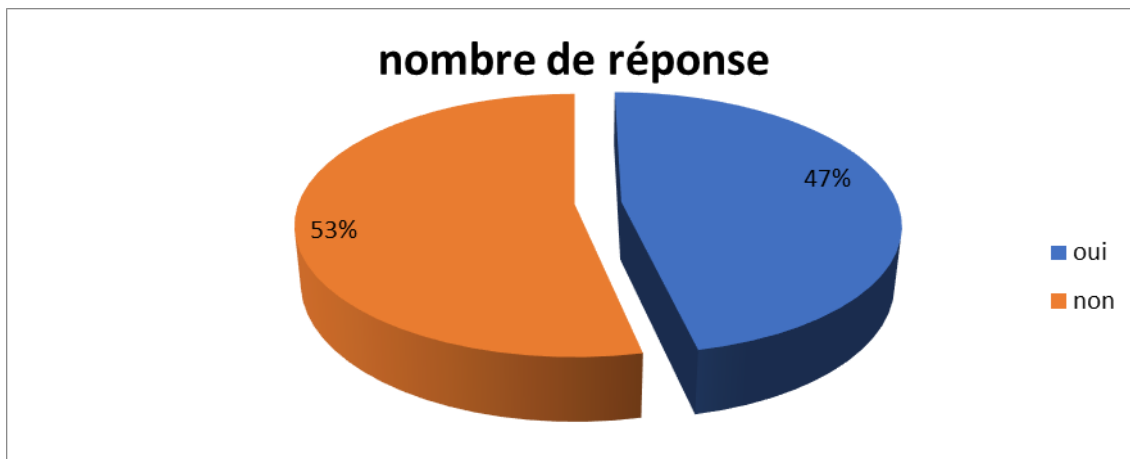


Figure 03 : graphe l'utilisation du français à l'école et en dehors.

Description et analyse des résultats :

A travers les réponses détectées, nous avons constaté que 47% des élèves (7 élèves sur un effectif total de 15) communiquent en français en dehors de l'école et de la classe et cela peut s'agir là de ceux qui ont grandi dans un entourage où le français est omniprésent en ayant une famille et parents instruits. Tandis que 53% pas du tout car d'après la réponse de certains, ils ne maîtrisent pas la langue et d'autres se sont contentés simplement de dire non sans justifier.

À travers les réponses de ces derniers (53%), nous remarquons une insuffisance au niveau linguistique, pré requis afin de pouvoir communiquer et s'exprimer en dehors de l'école avec cette langue.

5. En classe, l'enseignant vous donne-t-il suffisamment la parole ?

Tableau 04 : l'utilisation de la langue française en classe.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	15	100%
Non	0	0%
Total	15	100%

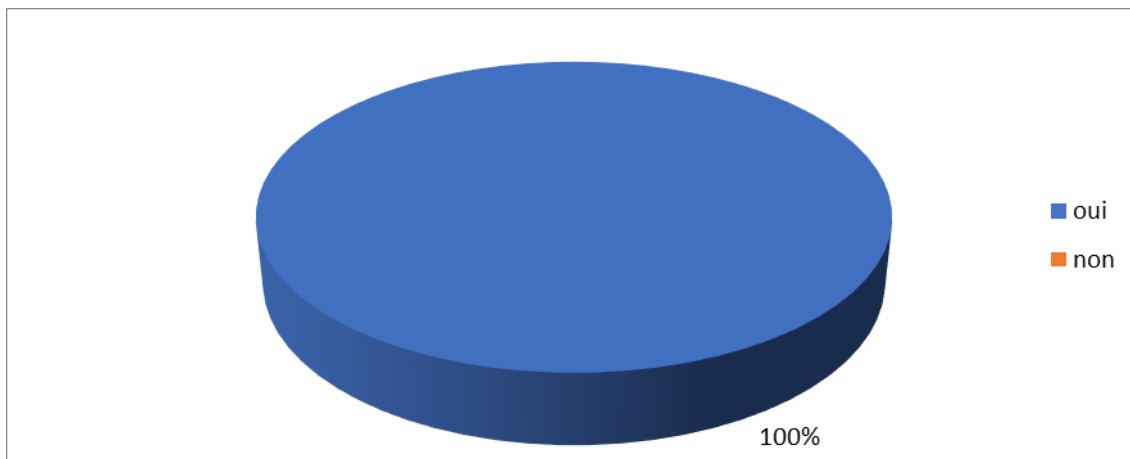


Figure 04 : l'utilisation de la langue française en classe.

Description et analyse des résultats :

D'après les résultats mentionnés dans le graphe et le tableau, nous constatons que tous les apprenants affirment que leur enseignant leur donne suffisamment la parole en classe.

Nous remarquons que leur enseignant accorde une certaine liberté dans leurs pratiques langagières et les mènent à communiquer et à s'exprimer de manière autonome.

Question 6 : Trouvez-vous qu'il y a assez d'interaction avec l'enseignant et avec les camarades ?

Tableau 05 : graphe du nombre de réponses concernant l'interaction en classe entre apprenant /apprenant, enseignant/apprenant.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	15	100%
Non	0	0%
Total	15	100%

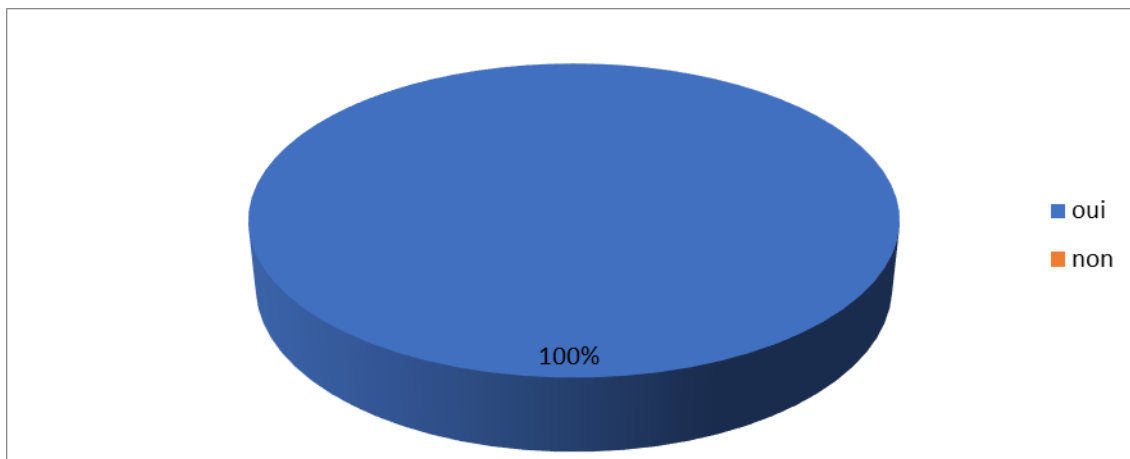


Figure05: graphe du nombre de réponses concernant l'interaction en classe entre apprenant /apprenant, enseignant/apprenant.

Description et analyse des résultats :

D'après les réponses collectées, nous avons remarqué que tous les élèves affirment qu'il y a assez d'interaction entre l'enseignant et avec les camarades de classe.

Nous remarquons que l'enseignant offre aux apprenants la possibilité et le plaisir d'utiliser la langue et s'appuie sur l'approche par compétences puisque celle-ci se situe dans une perspective d'interaction, d'échange entre le maître et l'élève et entre l'élève et un autre.

Question 7. Préférez-vous travailler seul ou en groupe :

Tableau 06 : le nombre d'apprenants privilégiant le travail de groupe ou le travail individuel.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Seul	02	13%
En groupe	13	87%
Total	15	100%

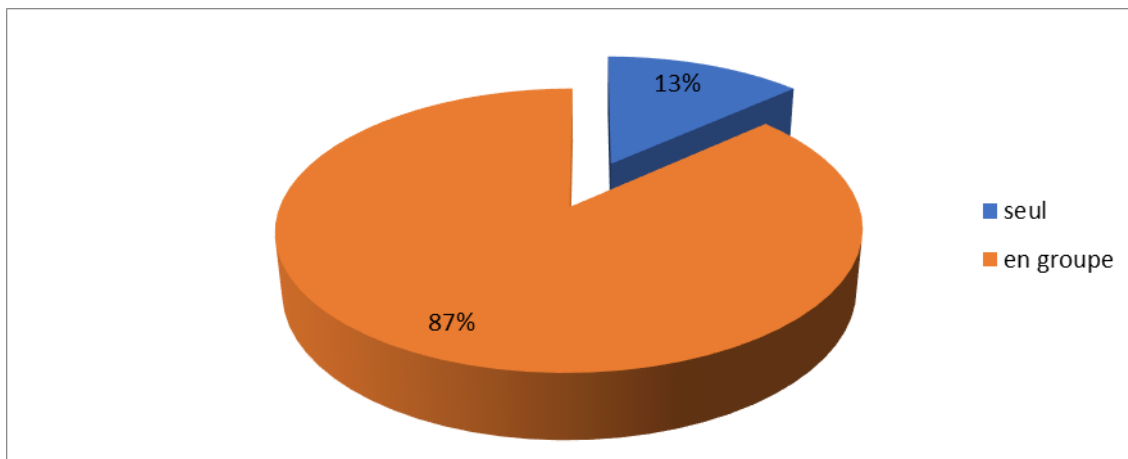


Figure 06 : graphe du nombre d'apprenants privilégiant le travail de groupe ou le travail individuel.

Description et analyse des résultats :

Comme il est indiqué dans le graphe et le tableau, nous pouvons dire que la majorité des apprenants le travail de groupe avec un pourcentage de 87%, contrairement au 13% restants qui préfèrent le travail individuel. Comme nous l'avons constaté l'approche par les compétences privilégie le travail de groupe car ce dernier encourage le développement de compétences et ne fera que renforcer les performances et les capacités de l'apprenant ce qui va leur permettre d'améliorer leur niveau.

Question 8 : Utilisez-vous les moyens de Tic (les [techniques](#) de l'[informatique](#), de l'audiovisuel, des multimédias, d'Internet, etc.) en classe ?

Tableau 07 : l'utilisation des TIC en classe.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	0	0%
Non	15	100%
Total	15	100%

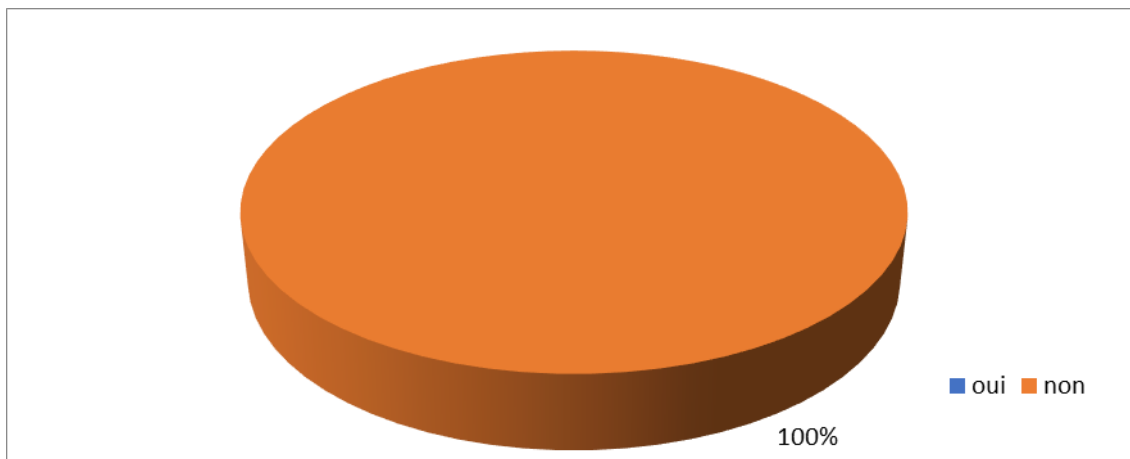


Figure 07 :graphe de l'utilisation des TIC en classe.

Description et analyse des résultats :

D'après les réponses obtenues, nous constatons que tous les apprenants (100%) affirment que l'utilisation des moyens de TICs en classe est inexistante alors que c'est un outil facilitateur, non seulement dans les activités orales mais peuvent également contribuer à l'enseignement de la compétence écrite, d'où l'utilisation de ces techniques semble indispensable dans l'application de l'approche par compétences.

Question 9 : Comprenez-vous les consignes sans avoir recours à la langue maternelle ?

Tableau 08 : le nombre d'apprenants comprenant les consignes sans avoir recours à la langue maternelle.

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	15	100%
Non	0	0%
Total	15	100%

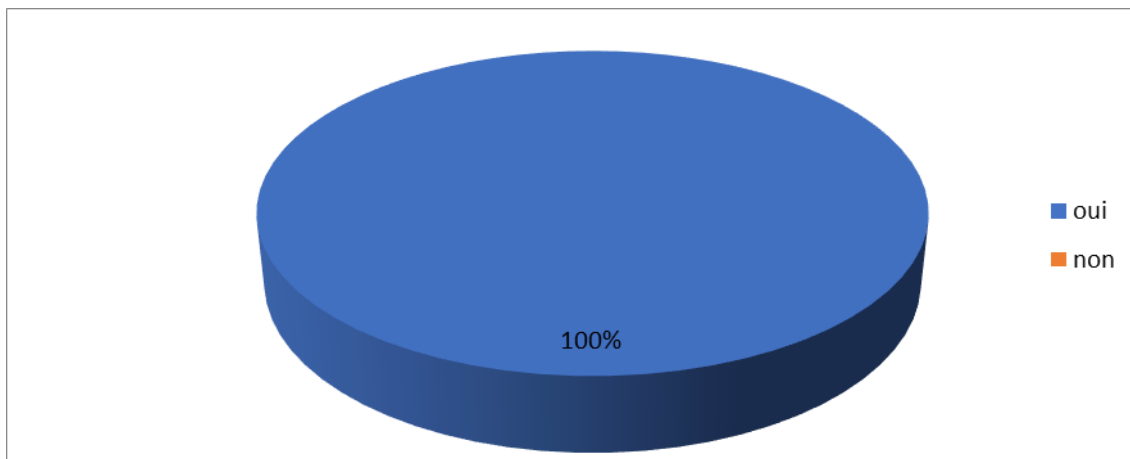


Figure 08 : graphe du nombre d'apprenants comprenant les consignes sans avoir recours à la langue maternelle.

Description et analyse des résultats :

D'après les réponses collectées, l'intégralité des apprenants (100%) arrivent à comprendre les consignes sans avoir recours à la langue maternelle contrairement à certaines apprenantes de la 2^{ème} année moyenne.

Nous remarquons que les apprenants et coopèrent avec leur enseignant(e) et n'ont pas de difficultés lexicales. Ces derniers sont donc aptes à s'exprimer, communiquer avec autrui.

10. Arrivez-vous à surmonter les difficultés rencontrées en classe ?

Tableau 09 : le nombre d'apprenants arrivant à surmonter les difficultés rencontrées en classe

Items	Nombre de réponses	Pourcentage (%)
Oui	14	93%
Non	01	7%
Total	15	100%

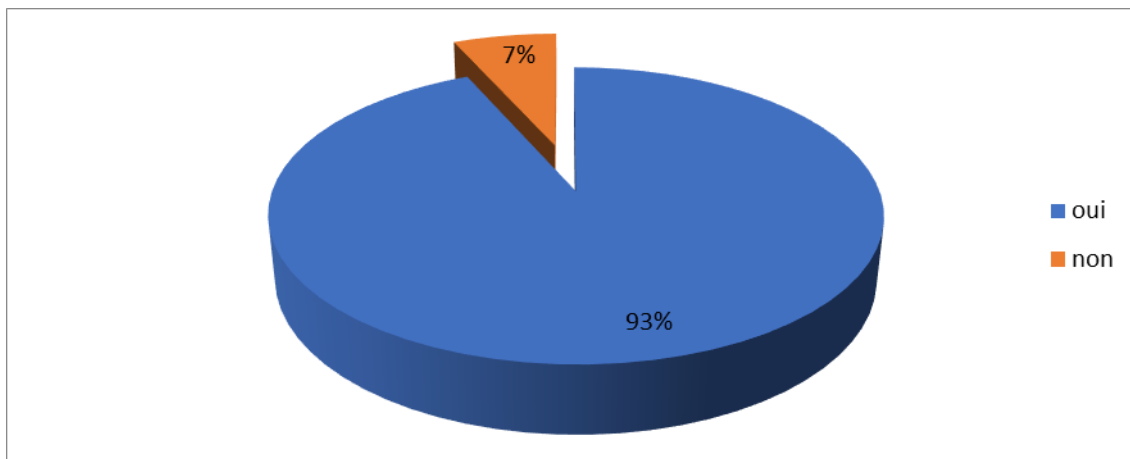


Figure09 : graphe du nombre d'apprenants arrivant à surmonter les difficultés rencontrées en classe .

Description et analyse des résultats :

A travers les réponses obtenues, la majorité des apprenants arrivent à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent en classe avec un pourcentage de 93% tandis que 7% (1 élève sur un effectif de 15) n'y arrive pas

Nous remarquons que cet élève ne maîtrise pas la langue française et rencontres des difficultés au niveau lexical c'est-à-dire que celui-ci à un bagage linguistique pauvre et donc n'a pas assez de pré requis.

II .3.4 Interprétation des résultats du questionnaire destiné aux apprenants de la 2^{ème} et 3^{ème} année du cycle moyen :

A partir de l'analyse des résultats retenus des apprenants, nous pouvons déduire que certes, l'approche par la compétence dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère suscite chez l'élève de la motivation et de l'intérêt afin d'améliorer sa performance que ce soit à l'oral ou à l'écrit malgré les difficultés que nous avons remarqués notamment à l'écrit plus précisément au niveau de l'orthographe, le vocabulaire (difficultés et problèmes de prononciation) et la grammaire ainsi qu'un manque incontestable des moyens pédagogiques en classe.

Nous citons également le milieu familial ou l'entourage de l'apprenant qui est considéré comme une notion très importante qui joue un rôle sur les résultats de l'apprentissage d'une langue qui contribue à l'amélioration de son niveau et de le motiver pour avoir la volonté d'apprendre. Le niveau intellectuel des parents est un facteur important pour favoriser et

développer le processus d'apprentissage d'une langue étrangère chez l'apprenant, en particulier le français.

III. Analyse de l'évaluation de l'application de l'approche par les compétences :

Après l'analyse des deux questionnaires des enseignants et des apprenants, nous constatons que l'approche par les compétences à été réussie dans certains points à savoir :

- Elle facilite l'apprentissage et permet une meilleure transmission des savoirs.
- Présence de la notion d'interaction en classe entre apprenant/apprenant et enseignant/apprenant.
- Le travail de groupe privilégié par les apprenants et qui est parmi les principes de l'approche par compétences.

En revanche, celle-ci n'a pas assuré dans d'autres points .Nous citons :

- L'absence des moyens de TIC dans les établissements d'où leur utilisation semble indispensable dans l'application de l'approche par les compétences.
- Manque de formation des enseignants.

D'après les réponses des apprenants, nous remarquons que généralement, les apprenants ayant des parents instruits communiquent en langue française et mobilise leur compétences acquises dans la vie quotidienne. Ce qui fait que l'APC n'a également pas assuré sur ce point la.

Conclusion générale

Au terme de notre recherche, qui s'est focalisée sur l'évaluation de l'application de l'approche par les compétences dans l'enseignement en Algérie : défis et perspectives (cas du collègue). Notre travail s'est tenu au tour de trois hypothèses avancées qu'on a vérifié.

Dans notre recherche, nous avons consacré deux chapitres pour la théorie et le troisième pour la pratique. Le premier est divisé en deux parties : dans la première sont abordées les différentes théories d'apprentissages évolutives, dans la deuxième nous avons évoqué les fondements théoriques du concept « approche par compétences ».

Le second chapitre nous l'avons consacré à l'approche par les compétences dans le système éducatif algérien. Enfin, le dernier chapitre est entièrement consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

A cet effet, nous avons procédé à une enquête de terrain basée sur des éléments théoriques, sous forme d'un questionnaire administré aux enseignants du cycle moyen et d'un autre aux apprenants de la 2^{ème} et 3^{ème} année moyenne.

A la lumière des résultats auxquels nous sommes parvenus, nous pouvons confirmer nos deux premières hypothèses:

Les enseignants rencontrent effectivement des difficultés et des entraves dans leur application de l'approche par les compétences et parmi ces dernières, nous citons le manque de moyens et les outils pédagogiques qui doivent être disponible dans chaque établissement et le niveau faible des apprenants qui n'ont pas assez de pré requis, etc.

Pour ce qui est de la seconde hypothèse, nous ne pouvons pas dire que c'est seulement grâce à l'approche par compétence que les apprenants assimilent et appliquent mieux les connaissances dans la vie quotidienne mais aussi l'environnement familial, qui joue sans aucun doute un rôle clé dans l'apprentissage scolaire pour les jeunes apprenants. De plus, il peut être considéré comme la première source de construction du savoir de l'apprenant ou il acquière et développe ses différentes compétences et où celui-ci suscite chez lui l'envie d'apprendre.

Enfin, pour la dernière hypothèse qui répond à notre problématique centrale, nous ne pouvons pas dire que le défi de l'approche par compétences a été réussi intégralement mais, qu'au dépit des difficultés et d'obstacles cités, l'approche par compétence à fait quand même

ses preuves dans l'enseignement / apprentissages à Ain El Hammam, même si ces dernières ne sont pas encore assez satisfaisantes à savoir :

- L'approche par compétences permet une meilleure transmission et facilite l'apprentissage.
- Les apprenants privilégient le travail de groupe qui est favorisé par l'APC.
- Présence de la notion d'interaction en classe entre apprenant/apprenant et enseignant/apprenant.

Pour conclure, cette modeste et imperceptible tentative de recherche ne peut être en aucun cas définitive et complète, loin de là elle pourrait entraîner d'autres affectations et approfondissements dans les prochaines années.

Bibliographie :

-Gerard, F.M. (2006). L'évaluation des acquis des élèves dans le cadre de la réforme éducative en Algérie. In : Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie, Rabat : UNESCO-ONPS.

-Ministère de l'Education Nationale-UNESCO, (2005). *La refonte de la pédagogie en Algérie : Défis et enjeux d'une société en mutation* » Alger, Casbah Editions, 241 pages.

-Tardif, J., (2006). « L'évaluation des compétences : de la nécessité de documenter un parcours de formation », chapitre1 p14-35.

Sitographies :

-BIZIER, N. L'INTEGRATION DES APPRENTISSAGES ! L'AFFAIRE D'UN COURS OU D'UN PROGRAMME!?! [Ebook] (p. 1). Collège de Sherbrooke. Retrieved from http://www.infiressources.ca/bd/recherche/conferences/Atelier_9A24.pdf

-Xavier Roegiers, X. R. (s. d.). L'APC DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF ALGÉRIEN. elbassair.net. Consulté août 2020, à l'adresse <http://elbassair.net/downloads/tarbawaiyate/G6/02.pdf>

Thèse et mémoire en ligne :

-Erdogan Kartal. La place et les fonctions des produits multimédias dans la didactique du Français Langue étrangère. Education. Université de Hacettepe Institut des Sciences Sociales, 2004. Français. Ffedutice-00000770f

--Habib El Mistari, L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie : Une nouvelle méthodologie pour quelles pratiques de classe ? Synergies Algérie n°18 - 2013 p. 39-51.

-Le Boterf, G., (1994). De la compétence. Essai sur un attracteur étrange, Paris, Éditions d'organisation, p. 16. Cité par Afaf Mansour dans APPROCHE PAR COMPETENCES. Université Libanaise (Faculté de Pédagogie et Faculté des sciences. REPERES - IREM. N° 88 - juillet 2012, pp. 5-20.

-Meirieu, P., (1991). Apprendre... oui mais comment ? Paris, ESF éditeur, 8° éd., p.181.cité par Afaf Mansour dans APPROCHE PAR COMPETENCES, Université Libanaise (Faculté de Pédagogie et Faculté des sciences. REPERES - IREM. N° 88 - juillet 2012, pp. 5-20.

- Perrenoud, P., (1999). Construire des compétences dès l'école, Paris, ESF éditeur, p. 79. Cité par Afaf Mansour dans APPROCHE PAR COMPETENCES. Université Libanaise (Faculté de Pédagogie et Faculté des sciences. REPERES - IREM. N° 88 - juillet 2012, pp. 5-20.

-Richard-Emmanuel Eastes. Processus d'apprentissage, savoirs complexes et traitement de l'information : un modèle théorique à l'usage des praticiens, entre sciences cognitives, didactique et philosophie des sciences. Philosophie. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I; Université de Genève. Département de philosophie, 2013. Français. ffNNT : 2013PA010593ff. fftel-00904561f

Document pédagogique :

Le Ministère de l'Éducation Nationale, cadre général du curriculum du cycle moyen (2020).

Articles et revues :

- Ait Amar Meziane, O. 2014. « De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences : migration de la notion de compétences » Synergies Chine, n° 9, 2014, p. 143-153.

-[Ammouden M'hand](#), « L'approche par les compétences en Algérie : de la théorie à la pratiqueThe skills approach in Algeria : from theory to practice », Revue Multilinguales, Volume : 6 / N° : 2 (2018), pp. 117-147.

-Cf. l'ouvrage qui a popularisé la PPO : Mager, 1962, Preparing Instructional Objectives, Fearon Publishers, (traduit en français sous le titre : Comment définir des objectifs pédagogiques, Gauthier-Villars, 1971). Cité par Ait Amar Meziane, O.2014. « De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences : migration de la notion de compétences » Synergies Chine, n° 9, 2014, p. 143-153.

-Experts du BIEF en particulier avec comme tête de file pour l'Algérie Xavier Roegiers.Cité par Zohra HASSANI, La réforme du système éducatif en Algérie : quels changements dans les pratiques des enseignants ? Insaniyat n°s 60-61, avril - septembre 2013, p. 11-27.

-KHADRAOUI Errime, LAIDOUDI Assia, MESSAOUR Riad, L'Approche Par les Compétences en classe de FLE : Caractéristiques, objectifs et application, Journal of pedagogy vol 01 Iss01 january2019.Adapté de « Plan d'action de mise en œuvre de la réforme du système éducatif », Ministère de l'Éducation nationale, octobre 2003.

-Mahamat Alhadji. La pratique de l'approche par compétences dans les écoles primaires d'application (EPA) de la ville de Kousseri (Région de l'Extrême-nord/Cameroun). In: Spiral-E. Revue de recherches en éducation.

Liste des tableaux

Présentation des résultats du questionnaire destiné aux enseignants :

Tableau 1 sexe des enseignants	36
Tableau 2 : nombre d'année d'expérience dans le domaine de l'enseignement.....	37
Tableau 3 : nombre d'enseignants ayant travaillé avant et après l'APC.	38
Tableau 4: nombre d'enseignants formés selon l'APC	40
Tableau 5: niveau de difficultés de l'application de l'APC	40
Tableau 6 : nombre d'enseignants confirmant ou infirmant que l'APC facilite l'apprentissage et permet une meilleure transmission des savoirs.	41
Tableau 7: niveau d'assimilation des élèves avec l'APC	42
Tableau 8 : changement au niveau des compétences disciplinaires et de vie des élèves par rapport à l'ancienne méthode d'enseignement.	43
Tableau 9 : nombre d'enseignants utilisant d'autres méthodes d'enseignement que l'APC.	44

Présentation du questionnaire n°02 destiné aux élèves de 2^{ème} année moyenne :

Tableau 1 : le nombre d'apprenants aimant la langue française.	47
Tableau 2 : nombre d'apprenants motivés à apprendre la langue française	48
Tableau 3 : graphe de l'utilisation du français à l'école et en dehors.	49
Tableau 4: graphe de l'utilisation de la langue française en classe.	50
Tableau 5: graphe du nombre de réponses concernant l'interaction en classe entre apprenant /apprenant, enseignant/apprenant	51
Tableau 6 graphe du nombre d'apprenants privilégiant le travail de groupe ou le travail individuel: ...52	
Tableau 7: graphe sur l'utilisation des TIC en classe.	62
Tableau 8 : graphe du nombre d'apprenants comprenant les consignes sans avoir recours à la langue maternelle.	63
Tableau 9 : graphe du nombre d'apprenants arrivant à surmonter les difficultés rencontrées en classe.	64

-De 3^{ème} année moyenne :

Tableau 1 le nombre d'apprenants aimant la langue française.	56
Tableau 2 : nombre d'apprenants motivés à apprendre la langue française	57
Tableau 3 : graphe de l'utilisation du français à l'école et en dehors.	58
Tableau 4: graphe de l'utilisation de la langue française en classe.	59
Tableau 5: graphe du nombre de réponses concernant l'interaction en classe entre apprenant /apprenant, enseignant/apprenant.	60
Tableau 6 : graphe du nombre d'apprenants privilégiant le travail de groupe ou le travail individuel. ..61	
Tableau 7: graphe sur l'utilisation des TIC en classe.	62

Tableau 8 : graphe du nombre d'apprenants comprenant les consignes sans avoir recours à la langue maternelle	63
Tableau 9 : graphe du nombre d'apprenants arrivant à surmonter les difficultés rencontrées en classe.....	64

Liste des figures

Figures du questionnaire des enseignants

Figure 1 graphe du sexe des enseignants	36
Figure. 2 : graphe du nombre d'années d'expériences dans le domaine d'enseignement	37
Figure 4 : graphe du nombre d'enseignants ayant travaillé avant et après l'APC	38
Figure 4 : graphe du nombre d'enseignants formés selon l'APC	40
Figure 5 : graphe du niveau de difficultés de l'application de l'APC	41
Figure 6 : graphe du nombre d'enseignants confirmant ou infirmant que l'APC facilite l'apprentissage et permet une meilleure transmission des savoirs	42
Figure 7 : graphe du niveau d'assimilation des élèves avec l'APC	43
Figure 8 :	44
Figure 9 : graphe du nombre d'enseignants utilisant d'autres méthodes d'enseignement que l'APC	45

Figures du questionnaire des apprenants de la 2^{ème} année moyenne

Figure 1 : graphe du nombre d'apprenants aimant la langue française	46
Figure 2 : graphe du nombre d'apprenants motivés à apprendre la langue française	47
Figure 3 : graphe de l'utilisation du français à l'école et en dehors :	48
Figure 4 : graphe de l'utilisation de la langue française en classe	49
Figure 5 : graphe du nombre de réponses concernant l'interaction en classe entre apprenant /apprenant, enseignant/apprenant	50
Figure 6 : graphe du nombre de réponses concernant l'interaction en classe entre apprenant /apprenant, enseignant/apprenant	51
Figure 7 : graphe sur l'utilisation des TIC en classe	52
Figure 8 : graphe du nombre d'apprenants comprenant les consignes sans avoir recours à la langue maternelle	53
Figure 9 : graphe du nombre d'apprenants arrivant à surmonter les difficultés rencontrées en classe	54

Figures du questionnaire des 3^{ème} année moyenne

Figure 1 : le nombre d'apprenants aimant la langue française	56
Figure. 2 : graphe du nombre d'apprenants motivés à apprendre la langue française	57
Figure 3 : graphe de l'utilisation du français à l'école et en dehors	58
Figure 4 : graphe de l'utilisation de la langue française en classe	59

Figure 5: graphe du nombre de réponses concernant l'interaction en classe entre apprenant /apprenant, enseignant/apprenant.....	60
Figure 6: graphe du nombre d'apprenants privilégiant le travail de groupe ou le travail individuel ...	61
Figure 7 : graphe sur l'utilisation des TIC en classe	62
Figure 8 : graphe du nombre d'apprenants comprenant les consignes sans avoir recours à la langue maternelle.....	63
Figure 9 graphe du nombre d'apprenants arrivant à surmonter les difficultés rencontrées en classe	64

Tables des matières

Introduction générale.....	4
-----------------------------------	---

PREMEIR CHAPITRE :

Rétrospectives des différentes théories d'apprentissages évolutives Et les fondements théoriques de l'approche par compétence.

PREMIERE PARTIE :

Rétrospectives des différentes théories d'apprentissages évolutives.

Introduction partielle	8
1.Le modèle transmissif.....	8
2.Le modèle behavioriste.....	9
3.Le modèle constructiviste.....	10
4.Le modèle socioconstructiviste.....	11

DEUXIEME PARTIE :

Les fondements théoriques du concept de l'approche par compétence.

1.La notion de compétence.....	12
a) Les compétences disciplinaires.....	13
b) Les compétences transversales	13
c)Les compétences de vie.....	14
2. Fondement et origines théoriques.....	14
2.1 Les caractéristiques de l'approche par les compétences.....	15
2.1.1 Les objectifs de l'approche par compétences	15
2.2 Le processus d'évaluation dans l'approche par compétences.....	15
Conclusion	16

DEUXIEME CHAPITRE :

L'approche par les compétences dans le système éducatif algérien

Introduction	18
1. La réforme du système éducatif algérien.....	18
1.2 La refonte pédagogique du système éducatif algérien.....	19
1.3 La réforme des programmes scolaire.....	20
1.3.1. Les axes d'améliorations proposés.....	21
a. Préciser le profil de sortie	21
b. Harmonisation des concepts utilisés	21
c. Les apprentissages et l'évaluation	21
1.3.2. Les caractéristiques des nouveaux programmes	22
a. Le concept de compétences transversale	22
b. Le concept de compétence terminale	22
c. Le concept de situation d'intégration	22
d. Le concept Editions	23
e. Le concept de situation d'apprentissage	23
f. Le concept de compétence disciplinaire :	23
Conclusion	24

TROISIEME CHAPITRE :

Cadre pratique

Introduction	27
I. Paramètres méthodologique	28
I.2 L'échantillon	28
I.1 L'enquête	28
I.2.1 Enseignants	28
I.2.2 Apprenants	29
I.3 Questionnaire	29
I.4 Déroulement de l'enquête	30
II .Présentation et analyse des résultats	31
II .1.Présentation et analyse des résultats du questionnaire des enseignants	31
II .1.1.Axe1 : profils des enseignants	31
II .1.2 Axe 2 L'enseignement avec l'approche par les compétences	33
II .1.3 Interprétation des résultats du questionnaire des enseignants	39
II .2.Présentation et analyse des résultats du questionnaire des apprenants de la 2ème année	40
II .2.1.Axe1 : profils des apprenants	40
II .2.2.Axe 2 : L'importance accordée à la langue française par les apprenants	40
II .2.3.Axe3 :L'utilisation de la langue française par les apprenants en classe et à l'extérieur	42
II .3.Présentation et analyse des résultats du questionnaire des apprenants de la 3ème année	49
II .3.1.Axe1 : profils des apprenants	49
II .3.2.Axe 2 : L'importance accordée à la langue française par les apprenants	50
II .3.3.Axe3 :L'utilisation de la langue française par les apprenants en classe et à l'extérieur	51
II .2.4 Interprétation des résultats du questionnaire des apprenants	57
III. Analyse de l'évaluation de l'application de l'approche par les compétences	58
Conclusion générale	60
Bibliographie	65
Annexes	

Annexes

**Questionnaire destiné aux enseignants du cycle
moyen**

Dans le cadre de la préparation du mémoire de fin d'études, spécialité langue et Littérature française, nous essayons de mener une enquête par questionnaire qui Porte sur le thème « L'évaluation de l'application de l'approche par les compétences : défis et perspectives ».

Nous vous remercions de bien vouloir consacrer le peu de votre temps pour répondre au Questionnaire ci-joint.

Nous tenons à vous informer que vos réponses seront exploitées de manière Anonyme.

Nous vous remercions de votre coopération.

Sexe : Homme **Femme**

1. QU'EST-CE QUE L'APPROCHE PAR LES COMPETENCES SELON VOUS ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Êtes-vous formé selon l'approche par les compétences ?

Oui non

3. L'application de l'approche par compétences dans votre discipline est-elle :

Facile Difficile Très difficile

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4. Combien d'années d'expérience avez-vous dans le domaine de l'enseignement ? Avez-vous enseigné avant l'approche par les compétences ?

Oui non

.....
.....
.....
.....
.....

5. Selon vous l'approche par compétence facilite-t-elle l'apprentissage et permet-elle une meilleure transmission des savoirs ? Pourquoi ?

Oui non

.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....

6. Vos élèves assimilent-ils mieux leurs connaissances avec l'approche par les compétences ?

Oui non

7. Pensez-vous qu'il y a un changement au niveau des compétences disciplinaires et de vie des élèves par rapport à l'ancienne méthode d'enseignement ? Si oui lequel ?

Oui non

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

8. Recourez-vous à d'autres méthodes d'enseignement que l'approche par les compétences ? Si oui pourquoi ?

Oui

non

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Questionnaire destiné aux élèves du cycle moyen

Ce 2ème questionnaire est consacré aux élèves de 3^{ème} année du cycle moyen pour compléter le précédent, destiné aux enseignants afin de mieux atteindre l'objectif visé et mener à bien notre recherche de fin d'étude. Ce questionnaire sera distribué en classe par les enseignants qui ont accepté de nous consacrer le peu de leur temps afin que les apprenants puissent

répondre de manière sérieuse aux questions posées et de récolter le maximum de réponses possibles.

Nous vous remercions de votre coopération.

1. Quel est la profession de vos parents ?

-Mère :

.....
.....
.....
.....
.....

-Père :

.....
.....
.....
.....
.....

2. Aimez-vous la langue française ? Pourquoi ?

Oui **non**

.....
.....
.....
.....
.....

3. Etes-vous motivé à apprendre la langue française ? Pourquoi ?

Oui **non**

.....
.....
.....
.....

4. Communiquez-vous en langue française en dehors de la classe et de

L'école (à la maison ou avec des amies) ? Pourquoi ?

Oui **non**

.....
.....
.....
.....

5. En classe, l'enseignant vous donne-t-il suffisamment la parole ?

Oui **non**

6. Trouvez-vous qu'il y a assez d'interaction avec l'enseignant et avec les camarades ?

Oui **non**

7. Préférez-vous travailler

Seul **en groupe**

8. Utilisez-vous les moyens de Tic (les **techniques** de l'**informatique**, de l'audiovisuel, des multimédias, d'Internet, etc.) en classe ?

Oui **non**

9. Comprenez-vous les consignes sans avoir recours à la langue maternelle ?

Oui **non**

10. Arrivez-vous à surmonter les difficultés rencontrées en classe ?

Oui **non**